

Cours d'Analyse Harmonique Classique
Inégalités en norme sur l'intégrale fractionnaire

Ibrahim FOFANA

13 mars 2014

Chapitre 1

Introduction

1.1 Transformation de Fourier dans $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$

d est un entier strictement positif fixé pour toute la suite.

\mathbb{R}^d est muni sa structure usuelle d'espace de Hilbert réel et de sa mesure de Lebesgue. Nous posons, pour tous éléments $x = (x_1, x_2, \dots, x_n)$ et $y = (y_1, y_2, \dots, y_n)$ de \mathbb{R}^d

$$x \cdot y = \sum_{j=1}^n x_j y_j \quad \text{et} \quad |x| = (x \cdot x)^{\frac{1}{2}}.$$

$\mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}^d, \mathbb{C})$ désigne l'ensemble des applications de classe \mathcal{C}^∞ (indéfiniment différentiables) de \mathbb{R}^d dans \mathbb{C} .

Pour tout multi-indice $\alpha = (\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_d) \in \mathbb{N}^d$ nous posons

- $|\alpha| = \alpha_1 + \alpha_2 + \dots + \alpha_d$
- $\forall x \in \mathbb{R}^d \quad x^\alpha = x_1^{\alpha_1} x_2^{\alpha_2} \dots x_d^{\alpha_d}$
- $\forall \varphi \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}^d, \mathbb{C}) \quad \frac{\partial^\alpha}{\partial x^\alpha}(\varphi) = \frac{\partial^{\alpha_1}}{\partial x_1^{\alpha_1}} \frac{\partial^{\alpha_2}}{\partial x_2^{\alpha_2}} \dots \frac{\partial^{\alpha_d}}{\partial x_d^{\alpha_d}} \varphi.$
- L'ensemble $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ des fonctions test de Schwartz est défini par

$$\mathcal{S}(\mathbb{R}^d) = \{ \varphi \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}^d, \mathbb{C}) : \forall \alpha, \beta \in \mathbb{N}^d \quad p_{\alpha, \beta}(\varphi) < +\infty \}$$

où

$$p_{\alpha, \beta}(\varphi) = \sup_{x \in \mathbb{R}^d} \left| x^\alpha \frac{\partial^\beta}{\partial x^\beta} \varphi(x) \right|. \quad (\text{I.1.1})$$

Il est clair que muni des opérations usuelles sur les fonctions complexes (addition, multiplication par les scalaires et multiplication définies point par point) $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ est une algèbre sur \mathbb{C} .

La transformée de Fourier $\mathcal{F}(\varphi)$ (notée aussi $\widehat{\varphi}$) d'un élément φ de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ est définie par

$$\forall \xi \in \mathbb{R}^d, \quad \mathcal{F}(\varphi)(\xi) = (2\pi)^{-\frac{d}{2}} \int_{\mathbb{R}^d} \varphi(x) e^{-ix \cdot \xi} dx. \quad (\text{I.1.2})$$

Exemple 1.1.1. La fonction gaussienne $x \mapsto G(x) = e^{-\frac{|x|^2}{2}}$ appartient clairement à $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. Un calcul élémentaire montre que $\mathcal{F}(G) = G$.

Rappelons que la transformée de Fourier possède les propriétés énoncées ci-dessous.

Proposition 1.1.2. 1) Pour tout élément (α, φ) de $\mathbb{N}^d \times \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$, $x \mapsto \frac{\partial^\alpha}{\partial x^\alpha}(\varphi)(x)$ et $x \mapsto M_\alpha(\varphi)(x) = (ix)^\alpha \varphi(x)$ appartiennent à $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ et en tout point ξ de \mathbb{R}^d

$$\mathcal{F} \left[\frac{\partial^\alpha}{\partial x^\alpha}(\varphi) \right] (\xi) = M_\alpha[\mathcal{F}(\varphi)](\xi) \quad (\text{I.1.4})$$

$$\mathcal{F}[M_\alpha(\varphi)](\xi) = (-1)^{|\alpha|} \frac{\partial^\alpha}{\partial \xi^\alpha} [\mathcal{F}(\varphi)](\xi) \quad (\text{I.1.5})$$

2) \mathcal{F} est un endomorphisme de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$.

Remarque 1.1.3. Considérons deux éléments φ et ψ de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. Nous avons

$$\begin{aligned} \forall \xi \in \mathbb{R}^d \quad \mathcal{F}(\varphi)(\xi)\mathcal{F}(\psi)(\xi) &= (2\pi)^{-d} \int_{\mathbb{R}^d} \varphi(y)e^{-iy \cdot \xi} dy \int_{\mathbb{R}^d} \psi(z)e^{-iz \cdot \xi} dz \\ &= (2\pi)^{-d} \int_{\mathbb{R}^d} \varphi(y)e^{-iy \cdot \xi} \left[\int_{\mathbb{R}^d} \psi(z)e^{-iz \cdot \xi} dz \right] dy \\ &= (2\pi)^{-d} \int_{\mathbb{R}^d} \varphi(y)e^{-iy \cdot \xi} \left[\int_{\mathbb{R}^d} \psi(z)e^{-i(z+y) \cdot \xi} e^{iy \cdot \xi} dz \right] dy \\ &= (2\pi)^{-d} \int_{\mathbb{R}^d} \varphi(y) \left[\int_{\mathbb{R}^d} \psi(x-y)e^{-ix \cdot \xi} dx \right] dy. \end{aligned}$$

En appliquant le théorème de Fubini-Tonelli, nous arrivons à

$$\forall \xi \in \mathbb{R}^d \quad \mathcal{F}(\varphi)(\xi)\mathcal{F}(\psi)(\xi) = (2\pi)^{-d} \int_{\mathbb{R}^d} \left[\int_{\mathbb{R}^d} \varphi(y)\psi(x-y)dy \right] e^{-ix \cdot \xi} dx.$$

Cela nous amène à introduire la notion suivante.

Définition 1.1.4. Considérons deux fonctions f et g intégrables sur \mathbb{R}^d . Le produit de convolution $f * g$ de f par g est défini par

$$\forall x \in \mathbb{R}^d \quad f * g(x) = \int_{\mathbb{R}^d} f(y)g(x-y)dy = \int_{\mathbb{R}^d} f(x-y)g(y)dy.$$

Rappelons le résultat suivant.

Proposition 1.1.5. 1) Pour tous éléments φ et ψ de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$, $\varphi * \psi$ appartient à $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ et

$$\mathcal{F}(\varphi * \psi) = (2\pi)^{\frac{d}{2}} \mathcal{F}(\varphi)\mathcal{F}(\psi). \quad (\text{I.1.6})$$

2) \mathcal{F} est un isomorphisme de l'espace vectoriel $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ dont la réciproque est la cotransformation de Fourier $\overline{\mathcal{F}}$ définie par

$$\forall \varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \quad \forall \xi \in \mathbb{R}^d, \quad \overline{\mathcal{F}}(\varphi)(\xi) = \mathcal{F}(\varphi)(-\xi) = (2\pi)^{-\frac{d}{2}} \int_{\mathbb{R}^d} \varphi(x)e^{ix \cdot \xi} dx. \quad (\text{I.1.7})$$

3) Considérons un isomorphisme l de \mathbb{R}^d et notons l_* l'inverse de la transposée de l :

$$\forall x, \xi \in \mathbb{R}^d \quad l^{-1}(x) \cdot \xi = x \cdot l_*(\xi).$$

Alors pour tout élément φ de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$, $\varphi \circ l$ appartient à $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ et vérifie

$$\forall \xi \in \mathbb{R}^d \quad \mathcal{F}(\varphi \circ l) = \frac{1}{|\det l|} \mathcal{F}(\varphi) \circ l_*. \quad (\text{I.1.8})$$

Considérons un opérateur différentiel linéaire et à coefficients constants $L = \sum_{|\alpha| \leq m} a_\alpha \frac{\partial^\alpha}{\partial x^\alpha}$,

un élément ψ de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ et l'équation aux dérivées partielles

$$L\varphi = \psi. \quad (\text{E})$$

Remarquons que d'après la proposition 1.1.2, nous avons

$$\forall \varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \quad \forall \xi \in \mathbb{R}^d \quad \mathcal{F}(L\varphi)(\xi) = \sum_{|\alpha| \leq m} a_\alpha (i\xi)^\alpha \mathcal{F}(\varphi)(\xi).$$

Ainsi, un élément φ de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ est solution de l'équation (E) si et seulement si

$$P\mathcal{F}(\varphi) = \mathcal{F}(\psi)$$

où P désigne le polynôme $\xi \mapsto P(\xi) = \sum_{|\alpha| \leq m} i^{|\alpha|} a_\alpha \xi^\alpha$

Exemple 1.1.6. Considérons l'opérateur de Laplace $\Delta = \sum_{j=1}^d \frac{\partial^2}{\partial x_j^2}$ et l'équation de Laplace $\Delta\varphi = 0$.

Pour tout élément φ de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ nous avons

$$\begin{aligned} -\Delta\varphi = 0 &\iff \forall \xi \in \mathbb{R}^d \quad \sum_{j=1}^d \xi_j^2 \widehat{\varphi}(\xi) = 0 \\ &\iff \forall \xi \in \mathbb{R}^d \setminus \{0\} \quad \widehat{\varphi}(\xi) = 0 \\ &\iff \forall \xi \in \mathbb{R}^d \quad \widehat{\varphi}(\xi) = 0 \\ &\iff \varphi = 0. \end{aligned}$$

Remarquons que si le polynôme P ne s'annule pas sur \mathbb{R}^d alors pour tout élément φ de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ nous avons

$$\begin{aligned} L\varphi = \psi &\iff P\varphi = \mathcal{F}(\psi) \\ &\iff \mathcal{F}(\varphi) = \frac{1}{P} \mathcal{F}(\psi) \\ &\iff \varphi = \overline{\mathcal{F}} [P^{-1} \mathcal{F}(\psi)] \end{aligned}$$

car $P^{-1} \mathcal{F}(\psi)$ appartient à $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$.

Exemple 1.1.7. Soit ψ un élément de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ nous avons

$$\begin{aligned} -\Delta\varphi + \varphi = \psi &\iff \forall \xi \in \mathbb{R}^d \quad (|\xi|^2 + 1) \mathcal{F}(\varphi)(\xi) = \mathcal{F}(\psi)(\xi) \\ &\iff \forall \xi \in \mathbb{R}^d \quad \mathcal{F}(\varphi)(\xi) = \frac{1}{|\xi|^2 + 1} \mathcal{F}(\psi)(\xi) = R(\xi) \mathcal{F}(\psi)(\xi) \\ &\iff \varphi = \overline{\mathcal{F}} [R \mathcal{F}(\psi)] \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} -\Delta\varphi = \psi &\iff \forall \xi \in \mathbb{R}^d \quad |\xi|^2 \mathcal{F}(\varphi)(\xi) = \mathcal{F}(\psi)(\xi) \\ &\iff \forall \xi \in \mathbb{R}^d \setminus 0 \quad \mathcal{F}(\varphi)(\xi) = \frac{1}{|\xi|^2} \mathcal{F}(\psi)(\xi). \end{aligned}$$

Nous constatons que $\xi \mapsto |\xi|^{-2} \mathcal{F}(\psi)(\xi)$ n'appartient toujours pas à $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$.

$-\Delta\varphi = \psi$ est appelée une équation de Poisson.

1.2 Transformation de Fourier dans $\mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$

Les considérations faites au paragraphe précédent conduisent à la question suivante : peut-on étendre les notions de dérivation partielle et de transformation de Fourier à un espace plus vaste que $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ et dans lequel on dispose de formules analogues à (I.1.4) et (I.1.6) ?

L'espace $\mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$ des distributions tempérées sur \mathbb{R}^d permet de répondre positivement à cette question. Avant de l'introduire, rappelons quelques compléments sur $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$.

Proposition 1.2.1. $\{p_{\alpha, \beta} : \alpha, \beta \in \mathbb{N}^d\}$ est un ensemble de semi-normes définissant sur $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ une topologie d'espace de Fréchet (espace vectoriel topologique complexe, localement convexe, métrisable et complet).

$\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ sera toujours considéré comme muni de la topologie définie par $\{p_{\alpha, \beta} : \alpha, \beta \in \mathbb{N}^d\}$.

Proposition 1.2.2. 1) Pour tout multi-indice α de \mathbb{N}^d , $\varphi \mapsto \frac{\partial^\alpha}{\partial x^\alpha}(\varphi)$ et $\varphi \mapsto M_\alpha(\varphi)$ sont des endomorphismes continus de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$.

2) Lorsque $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \times \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ est muni de la topologie produit de celle de ses facteurs les produits

$$\begin{aligned} \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \times \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) &\longrightarrow \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \\ (\varphi, \psi) &\longmapsto \varphi\psi \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \times \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) &\longrightarrow \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \\ (\varphi, \psi) &\longmapsto \varphi * \psi \end{aligned}$$

sont continus.

3) \mathcal{F} est un homéomorphisme de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ sur lui-même.

4) Pour tout élément p de $[1, +\infty]$, $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ est inclus dans l'espace de Lebesgue $L^p(\mathbb{R}^d) = L^p(\mathbb{R}^d, dx)$ muni de sa norme usuelle $f \mapsto \|f\|_p$.

En plus $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ est dense dans $L^p(\mathbb{R}^d)$ lorsque $1 \leq p < +\infty$.

L'espace $\mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$ des distributions tempérées sur \mathbb{R}^d est par définition, le dual topologique de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ muni de la topologie *-faible (topologie de la convergence simple).

Exemple 1.2.3. 1) Considérons un élément f de $L^1_{loc}(\mathbb{R}^d)$ (f est la classe d'équivalence modulo l'égalité presque partout, d'une fonction mesurable et intégrable sur tout sous-ensemble compact de \mathbb{R}^d).

Supposons qu'il existe un entier positif k tel que $\int_{\mathbb{R}^d} (1 + |x|^2)^{-\frac{k}{2}} |f(x)| dx < \infty$.

Nous avons, pour tout élément φ de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$

$$\begin{aligned} \int_{\mathbb{R}^d} |f(x)\varphi(x)| dx &= \int_{\mathbb{R}^d} |f(x)|(1 + |x|^2)^{-\frac{k}{2}} (1 + |x|^2)^{\frac{k}{2}} |\varphi(x)| dx \\ &\leq 2^{\frac{k}{2}-1} \int_{\mathbb{R}^d} |f(x)|(1 + |x|^2)^{-\frac{k}{2}} (|\varphi(x)| + |x|^k |\varphi(x)|) dx \\ &\leq 2^{\frac{k}{2}-1} \left[p_{0,0}(\varphi) + \sum_{|\alpha|=k} p_{\alpha,0}(\varphi) \right] \int_{\mathbb{R}^d} |f(x)|(1 + |x|^2)^{-\frac{k}{2}} dx < +\infty \end{aligned}$$

et par suite, $f\varphi$ est intégrable et vérifie

$$\left| \int_{\mathbb{R}^d} f(x)\varphi(x) dx \right| \leq 2^{\frac{k}{2}-1} \left[p_{0,0}(\varphi) + \sum_{|\alpha|=k} p_{\alpha,0}(\varphi) \right] \int_{\mathbb{R}^d} |f(x)|(1 + |x|^2)^{-\frac{k}{2}} dx.$$

Ainsi, compte tenu de la linéarité de l'intégrale, $\varphi \mapsto \langle T_f, \varphi \rangle = \int_{\mathbb{R}^d} f(x)\varphi(x)dx$ est une distribution tempérée.

2) Considérons un élément p de $[1, \infty]$ et un entier $k > \frac{d}{p'}$ où p' désigne l'exposant conjugué de p : $\frac{1}{p'} + \frac{1}{p} = 1$ (avec la convention $\frac{1}{+\infty} = 0$).

Remarquons que :

- $x \mapsto g(x) = (1 + |x|^2)^{-\frac{k}{2}}$ appartient à $L^{p'}(\mathbb{R}^d)$
- tout élément f de $L^p(\mathbb{R}^d)$ appartient à $L^1_{loc}(\mathbb{R}^d)$ et vérifie

$$\int_{\mathbb{R}^d} |f(x)|(1 + |x|^2)^{-\frac{k}{2}} dx \leq \|f\|_p \|g\|_{p'} < +\infty.$$

Par conséquent, d'après le point 1), pour tout élément f de $L^p(\mathbb{R}^d)$, $\varphi \mapsto \langle T_f, \varphi \rangle = \int_{\mathbb{R}^d} f(x)\varphi(x)dx$ appartient à $\mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$ et en plus,

$$\forall \varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \quad |\langle T_f, \varphi \rangle| \leq 2^{\frac{k}{2}-1} \|f\|_p \|g\|_{p'} \left[p_{0,0}(\varphi) + \sum_{|\alpha|=k} p_{\alpha,0}(\varphi) \right].$$

La linéarité de l'intégrale et l'inégalité précédente montrent que $f \mapsto T_f$ est une application linéaire continue de $L^p(\mathbb{R}^d)$ dans $\mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$.

3) Considérons un élément γ de $]0, 1[$ et le noyau de Riesz k_γ défini par

$$\forall x \in \mathbb{R}^d \setminus \{0\} \quad k_\gamma(x) = |x|^{d(\gamma-1)}.$$

Il est aisé de voir que k_γ appartient à $L^1_{loc}(\mathbb{R}^d)$ et vérifie

$$\int_{\mathbb{R}^d} k_\gamma(x)(1 + |x|^2)^{-\frac{d}{2}} dx \leq \int_{|x| \leq 1} |x|^{d(\gamma-1)} dx + \int_{|x| > 1} \frac{1}{|x|^{d+d(1-\gamma)}} dx < +\infty.$$

Donc d'après le point 1), $\varphi \mapsto \langle T_{k_\gamma}, \varphi \rangle = \int_{\mathbb{R}^d} k_\gamma(x)\varphi(x)dx$ est une distribution tempérée sur \mathbb{R}^d .

Définition 1.2.4. Une fonction f de classe C^∞ sur \mathbb{R}^d est dite à croissance lente lorsqu'elle vérifie

$$\forall \alpha \in \mathbb{N}^d \quad \exists k(\alpha) \in \mathbb{N}^* : \sup_{x \in \mathbb{R}^d} (1 + |x|^2)^{-\frac{k(\alpha)}{2}} \left| \frac{\partial^\alpha}{\partial x^\alpha} (f)(x) \right| < +\infty.$$

Remarque 1.2.5. Considérons un élément S de $\mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$ et une fonction f à croissance lente sur \mathbb{R}^d . Il est clair que $\varphi \mapsto f\varphi$ est un endomorphisme continu de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ et par suite $\varphi \mapsto \langle S, f\varphi \rangle$ est une distribution tempérée. Nous notons

$$\forall \varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \quad \langle fS, \varphi \rangle = \langle S, f\varphi \rangle \tag{I.2.1}$$

En particulier, pour tout $\alpha \in \mathbb{R}^d$, $x \mapsto m_\alpha(x) = (ix)^\alpha$ est à croissance lente sur \mathbb{R}^d et nous posons

$$M_\alpha(S) = m_\alpha S \tag{I.2.2}$$

Remarque 1.2.6. Considérons deux éléments φ et ψ de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$.

1) En utilisant une intégration par parties et le fait que $\lim_{|x| \rightarrow +\infty} \varphi(x) = 0 = \lim_{|x| \rightarrow +\infty} \psi(x)$, nous obtenons :

$$\forall j \in \{1, 2, \dots, d\} \quad \int_{\mathbb{R}^d} \frac{\partial \varphi}{\partial x_j}(x)\psi(x)dx = - \int_{\mathbb{R}^d} \varphi(x) \frac{\partial \psi}{\partial x_j}(x)dx$$

et par suite,

$$\forall \alpha \in \mathbb{N}^d \quad \int_{\mathbb{R}^d} \frac{\partial^\alpha}{\partial x^\alpha}(\varphi)(x)\psi(x)dx = (-1)^{|\alpha|} \int_{\mathbb{R}^d} \varphi(x) \frac{\partial^\alpha}{\partial x^\alpha}(\psi)(x)dx$$

c'est-à-dire que

$$\forall \alpha \in \mathbb{N}^d \quad \langle T_{\frac{\partial^\alpha}{\partial x^\alpha}(\varphi)}, \psi \rangle = (-1)^{|\alpha|} \langle T_\varphi, \frac{\partial^\alpha}{\partial x^\alpha}(\psi) \rangle$$

2) En utilisant le théorème de Fubini-Tonelli, nous obtenons

$$\begin{aligned} \int_{\mathbb{R}^d} \mathcal{F}(\varphi)(\xi)\psi(\xi)d\xi &= (2\pi)^{-\frac{d}{2}} \int_{\mathbb{R}^d} \left[\int_{\mathbb{R}^d} \varphi(x) e^{-ix \cdot \xi} dx \right] \psi(\xi) d\xi \\ &= (2\pi)^{-\frac{d}{2}} \int_{\mathbb{R}^d} \varphi(x) \left[\int_{\mathbb{R}^d} e^{-ix \cdot \xi} \psi(\xi) d\xi \right] dx \\ &= \int_{\mathbb{R}^d} \varphi(x) \mathcal{F}(\psi)(x) dx \end{aligned}$$

c'est-à-dire

$$\langle T_{\mathcal{F}(\varphi)}, \psi \rangle = \langle T_\varphi, \mathcal{F}(\psi) \rangle$$

3) Grâce à un changement de variables et au théorème de Fubini-Tonelli nous obtenons pour tout élément θ de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$

$$\begin{aligned} \int_{\mathbb{R}^d} \varphi * \psi(x)\theta(x)dx &= \int_{\mathbb{R}^d} \left[\int_{\mathbb{R}^d} \varphi(x-y)\psi(y)dy \right] \theta(x)dx \\ &= \int_{\mathbb{R}^d} \left[\int_{\mathbb{R}^d} \varphi(z)\psi(x-z)dz \right] \theta(x)dx \\ &= \int_{\mathbb{R}^d} \varphi(z) [\psi(x-z)\theta(x)dx] dz \\ &= \int_{\mathbb{R}^d} \varphi(z) \left[\int_{\mathbb{R}^d} \psi(-(z-x))\theta(x)dx \right] dz \end{aligned}$$

c'est-à-dire

$$\langle T_{\varphi * \psi}, \theta \rangle = \langle T_\varphi, \tilde{\psi} * \theta \rangle$$

où $\tilde{\psi}$ est définie par

$$\forall u \in \mathbb{R}^d \quad \tilde{\psi}(u) = \psi(-u).$$

Les formules obtenues dans les remarques ci-dessus conduisent à étendre les notions de dérivation partielle, transformation de Fourier et produit de convolution comme suit

Définition 1.2.7. Considérons une distribution tempérée S sur \mathbb{R}^d .

1) Pour tout multi-indice $\alpha \in \mathbb{N}^d$, $\frac{\partial^\alpha}{\partial x^\alpha}(S)$ est définie par

$$\forall \varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \quad \left\langle \frac{\partial^\alpha}{\partial x^\alpha}(S), \varphi \right\rangle = (-1)^{|\alpha|} \left\langle S, \frac{\partial^\alpha}{\partial x^\alpha}(\varphi) \right\rangle \quad (\text{I.2.3})$$

2) La transformée de Fourier $\mathcal{F}(S) = \widehat{S}$ et la cotransformée de Fourier $\overline{\mathcal{F}}(S)$ de S sont définies par

$$\forall \varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \quad \langle \mathcal{F}(S), \varphi \rangle = \langle S, \mathcal{F}(\varphi) \rangle \quad \text{et} \quad \langle \overline{\mathcal{F}}(S), \varphi \rangle = \langle S, \overline{\mathcal{F}}(\varphi) \rangle. \quad (\text{I.2.4})$$

3) Pour tout ψ de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$, le produit de convolution de $S * \psi$ est défini par

$$\forall \varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \quad \langle S * \psi, \varphi \rangle = \langle S, \tilde{\psi} * \varphi \rangle. \quad (\text{I.2.5})$$

Remarque 1.2.8. Considerons un élément (S, α, ψ) de $\mathcal{S}'(\mathbb{R}^d) \times \mathbb{N}^d \times \mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$.

1) Il est clair que $\frac{\partial^\alpha}{\partial x^\alpha}(S), \mathcal{F}(S), \overline{\mathcal{F}}(S)$ et $S * \psi$ sont des éléments de $\mathcal{S}'(\mathbb{R}^d)$

2) Notons : $\forall x, y \in \mathbb{R}^d \quad \tau_x(\psi)(y) = \psi(y - x)$

Il est clair que, pour tout élément x de \mathbb{R}^d , $\tau_x(\tilde{\psi})$ appartient à $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$. En plus, on montre que $x \mapsto \langle S, \tau_x(\tilde{\psi}) \rangle$ est une fonction à croissance lente sur \mathbb{R}^d vérifiant

$$S * \psi = T_{\langle S, \tau(\tilde{\psi}) \rangle} \quad (\text{I.2.6})$$

(voir [3] page 151).

En particulier, si f est un élément de $L^1_{loc}(\mathbb{R}^d)$ tel que $\int_{\mathbb{R}^d} (1 + |x|^2)^{-\frac{k}{2}} |f(x)| dx < +\infty$ pour un entier positif k , alors la fonction $f * \psi$ définie par

$$\forall x \in \mathbb{R}^d \quad f * \psi(x) = \langle T_f, \tau_x(\tilde{\psi}) \rangle = \int_{\mathbb{R}^d} f(y) \psi(x - y) dy \quad (\text{I.2.7})$$

est à croissance lente sur \mathbb{R}^d et vérifie

$$T_f * \psi = T_{f * \psi}. \quad (\text{I.2.8})$$

3) Pour tout élément φ de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ nous avons

$$\langle \overline{\mathcal{F}}[\mathcal{F}(S)], \varphi \rangle = \langle \mathcal{F}(S), \overline{\mathcal{F}}(\varphi) \rangle = \langle S, \mathcal{F} \circ \overline{\mathcal{F}}(\varphi) \rangle = \langle S, \varphi \rangle$$

et

$$\langle \mathcal{F}[\overline{\mathcal{F}}(S)], \varphi \rangle = \langle \overline{\mathcal{F}}(S), \overline{\mathcal{F}}(\varphi) \rangle = \langle S, \mathcal{F} \circ \overline{\mathcal{F}}(S) \rangle = \langle S, \varphi \rangle.$$

Donc

$$\mathcal{F} \circ \overline{\mathcal{F}}(S) = \overline{\mathcal{F}} \circ \mathcal{F}(S) = S \quad (\text{I.2.9})$$

4) Considérons un élément φ de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$.

Nous avons

$$\left\langle \mathcal{F} \left[\frac{\partial^\alpha}{\partial x^\alpha}(S) \right], \varphi \right\rangle = \left\langle \frac{\partial^\alpha}{\partial x^\alpha}(S), \mathcal{F}(\varphi) \right\rangle = (-1)^{|\alpha|} \left\langle S, \frac{\partial^\alpha}{\partial x^\alpha}[\mathcal{F}(\varphi)] \right\rangle$$

et par suite, d'après I.1.4

$$\left\langle \mathcal{F} \left[\frac{\partial^\alpha}{\partial x^\alpha}(S) \right], \varphi \right\rangle = \langle S, \mathcal{F}[M_\alpha(\varphi)] \rangle = \langle \mathcal{F}(S), M^\alpha(\varphi) \rangle$$

Donc

$$\mathcal{F} \left[\frac{\partial^\alpha}{\partial x^\alpha}(S) \right] = M_\alpha[\mathcal{F}(S)]. \quad (\text{I.2.10})$$

De même nous avons

$$\mathcal{F}[M_\alpha(S)] = (-1)^{|\alpha|} \frac{\partial^\alpha}{\partial x^\alpha}[\mathcal{F}(S)] \quad (\text{I.2.11})$$

5) Pour tout élément φ de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ nous avons

$$\begin{aligned} \langle \mathcal{F}(S * \psi), \varphi \rangle &= \langle S * \psi, \mathcal{F}(\varphi) \rangle = \langle S, \tilde{\psi} * \mathcal{F}(\varphi) \rangle \\ &= \langle S, \mathcal{F}[\overline{\mathcal{F}}(\tilde{\psi} * \mathcal{F}(\varphi))] \rangle = \langle \mathcal{F}(S), \overline{\mathcal{F}}(\tilde{\psi}) \varphi \rangle = \langle \mathcal{F}(S), \mathcal{F}(\psi) \varphi \rangle \\ &= \langle \mathcal{F}(S) \mathcal{F}(\psi), \varphi \rangle \end{aligned}$$

Donc

$$\mathcal{F}(S * \psi) = \mathcal{F}(S) \mathcal{F}(\psi). \quad (\text{I.2.12})$$

Exemple 1.2.9. 1) Considérons un élément f de $L^1(\mathbb{R}^d)$.

Il existe une suite $(\psi_n)_{n \geq 1}$ d'éléments de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ convergeant vers f dans $L^1(\mathbb{R}^d)$.

Remarquons que pour tout élément φ de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$, $\mathcal{F}(\varphi)$ est une fonction continue sur \mathbb{R}^d et

$$\|\mathcal{F}(\varphi)\|_\infty = \sup_{\xi \in \mathbb{R}^d} |\mathcal{F}(\varphi)(\xi)| \leq (2\pi)^{-\frac{d}{2}} \int_{\mathbb{R}^d} |\varphi(x)| dx = (2\pi)^{-\frac{d}{2}} \|\varphi\|_1.$$

Par conséquent, $(\mathcal{F}(\psi_n))_{n \geq 1}$ est une suite de fonctions continues et bornées sur \mathbb{R}^d , de Cauchy pour la norme de la convergence uniforme. Par suite $(\mathcal{F}(\psi_n))_{n \geq 1}$ converge uniformément vers une fonction continue et bornée que nous noterons $\mathcal{F}(f)$ ou \widehat{f} et qui vérifie

$$\|\mathcal{F}(f)\|_{+\infty} \leq (2\pi)^{-\frac{d}{2}} \|f\|_1 \quad (\text{I.2.13})$$

Remarquons que pour tout $\xi \in \mathbb{R}^d$,

$$\mathcal{F}(f)(\xi) = \lim_{n \rightarrow \infty} \mathcal{F}(\psi_n)(\xi) = \lim_{n \rightarrow \infty} (2\pi)^{-\frac{d}{2}} \int_{\mathbb{R}^d} \psi_n(x) e^{-ix \cdot \xi} dx = (2\pi)^{-\frac{d}{2}} \int_{\mathbb{R}^d} f(x) e^{-ix \cdot \xi} dx \quad (\text{I.2.14})$$

$$\forall \varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \quad \langle \mathcal{F}(T_f), \varphi \rangle = \langle T_f, \mathcal{F}(\varphi) \rangle = \int_{\mathbb{R}^d} f(\xi) \mathcal{F}(\varphi)(\xi) d\xi = \lim_{n \rightarrow \infty} \int_{\mathbb{R}^d} \psi_n(\xi) \mathcal{F}(\varphi)(\xi) d\xi$$

et par suite, d'après la remarque 1.2.6 2)

$$\begin{aligned} \forall \varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \quad \langle \mathcal{F}(T_f), \varphi \rangle &= \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_{\mathbb{R}^d} \mathcal{F}(\psi_n)(\xi) \varphi(\xi) d\xi \\ &= \int_{\mathbb{R}^d} \mathcal{F}(f)(\xi) \varphi(\xi) d\xi \\ &= \langle T_{\mathcal{F}(f)}, \varphi \rangle \end{aligned}$$

c'est-à-dire que

$$\mathcal{F}(T_f) = T_{\mathcal{F}(f)}. \quad (\text{I.2.15})$$

2) Considérons un élément f de $L^2(\mathbb{R}^d)$

• Il existe une suite $(\psi_n)_{n \geq 0}$ d'éléments de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ convergeant vers f dans $L^2(\mathbb{R}^d)$.

• Remarquons que

$$\begin{aligned} \forall \varphi, \psi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \quad \int_{\mathbb{R}^d} \overline{\mathcal{F}(\varphi)}(x) \mathcal{F}(\psi)(x) dx &= \int_{\mathbb{R}^d} \overline{\mathcal{F}(\overline{\varphi})}(x) \mathcal{F}(\psi)(x) dx \\ &= \int_{\mathbb{R}^d} \mathcal{F}[\overline{\mathcal{F}(\overline{\varphi})}](x) \psi(x) dx \\ &= \int_{\mathbb{R}^d} \overline{\varphi}(x) \psi(x) dx. \end{aligned}$$

Ainsi nous avons

$$\forall \varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \quad \|\mathcal{F}(\varphi)\|_2 = \|\varphi\|_2.$$

En particulier,

$$\forall n, m \in \mathbb{N} \quad \|\mathcal{F}(\psi_m) - \mathcal{F}(\psi_n)\|_2 = \|\mathcal{F}(\psi_m - \psi_n)\|_2.$$

Ainsi $(\mathcal{F}(\psi_m))_{m \geq 0}$ est de Cauchy dans $L^2(\mathbb{R}^d)$ et y converge vers un élément que nous noterons $\mathcal{F}(f)$ ou \widehat{f} et qui vérifie l'identité de Plancherel

$$\|\mathcal{F}(f)\|_2 = \|f\|_2. \quad (\text{I.2.16})$$

Remarquons que

$$\begin{aligned}
\forall \varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \quad \langle \mathcal{F}(T_f), \varphi \rangle &= \langle T_f, \mathcal{F}(\varphi) \rangle = \int_{\mathbb{R}^d} f(x) \mathcal{F}(\varphi)(x) dx \\
&= \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_{\mathbb{R}^d} \psi_n(x) \mathcal{F}(\varphi)(x) dx \\
&= \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_{\mathbb{R}^d} \mathcal{F}(\psi_n)(x) \varphi(x) dx = \int_{\mathbb{R}^d} \mathcal{F}(f)(x) \varphi(x) dx
\end{aligned}$$

c'est-à-dire que

$$\mathcal{F}(T_f) = T_{\mathcal{F}(f)}.$$

3) Considérons un élément γ de $]0, 1[$ et le noyau de Riesz k_γ .

a) Supposons que $\gamma < \frac{1}{2}$.

Nous avons

$$k_\gamma = f_1 + f_2 \text{ avec } f_1 = k_\gamma \chi_{\{x \in \mathbb{R}^d : |x| < 1\}} \text{ et } f_2 = k_\gamma \chi_{\{x \in \mathbb{R}^d : |x| \geq 1\}}$$

• Remarquons que f_1 appartient à $L^1(\mathbb{R}^d)$ et f_2 à $L^2(\mathbb{R}^d)$ car $2d(1 - \gamma) > d$. Ainsi d'après les points 1) et 2), $\mathcal{F}(f_1)$ et $\mathcal{F}(f_2)$ appartiennent respectivement à $L^\infty(\mathbb{R}^d)$ et $L^2(\mathbb{R}^d)$. En plus,

$$\mathcal{F}(T_{k_\gamma}) = \mathcal{F}(T_{f_1+f_2}) = T_{\mathcal{F}(f_1)} + T_{\mathcal{F}(f_2)} = T_h$$

avec $h = \mathcal{F}(f_1) + \mathcal{F}(f_2)$.

• Pour toute fonction f définie sur \mathbb{R}^d , posons

$$\forall (r, x) \in \mathbb{R}_+ \times \mathbb{R}^d, \quad f_r(x) = r^{-d} f(r^{-1}x).$$

Pour tout réel $r > 0$ nous avons

$$\begin{aligned}
\forall \varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \quad \forall \xi \in \mathbb{R}^d \quad \mathcal{F}(\varphi)(\xi) &= (2\pi)^{-\frac{d}{2}} \int_{\mathbb{R}^d} r^{-d} \varphi(r^{-1}x) e^{-ix \cdot \xi} dx \\
&= (2\pi)^{-\frac{d}{2}} \int_{\mathbb{R}^d} \varphi(x) e^{-ix \cdot (r\xi)} dx = \mathcal{F}(\varphi)(r\xi).
\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
\forall \varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \quad \langle T_{h_r}, \varphi \rangle &= \int_{\mathbb{R}^d} r^{-d} h(r^{-1}x) \varphi(x) dx = \int_{\mathbb{R}^d} h(x) \varphi(rx) dx \\
&= \langle \mathcal{F}(T_{k_\gamma}), r^{-d} \varphi_{r^{-1}} \rangle = r^{-d} \int_{\mathbb{R}^d} k_\gamma(x) \mathcal{F}(\varphi)(r^{-1}x) dx \\
&= \int_{\mathbb{R}^d} k_\gamma(rx) \mathcal{F}(\varphi)(x) dx = r^{d(\gamma-1)} \langle T_{k_\gamma}, \mathcal{F}(\varphi) \rangle \\
&= r^{d(\gamma-1)} \langle \mathcal{F}(T_{k_\gamma}), \varphi \rangle = \langle T_{r^{d(\gamma-1)}h}, \varphi \rangle
\end{aligned}$$

et par suite, pour presque tout élément x de \mathbb{R}^d

$$h_r(x) = r^{d(\gamma-1)} h(x)$$

c'est-à-dire que

$$h(r^{-1}x) = r^{d\gamma} h(x). \quad (*)$$

Pour tout isomorphisme orthogonal l de \mathbb{R}^d nous avons

$$\begin{aligned}\forall \varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \quad \langle T_{hol}, \varphi \rangle &= \int_{\mathbb{R}^d} h \circ l(x) \varphi(x) dx = \int_{\mathbb{R}^d} h(x) \varphi \circ l^{-1}(x) dx \\ &= \langle \mathcal{F}(T_{k_\gamma}), \varphi \circ l^{-1} \rangle = \langle T_{k_\gamma}, \mathcal{F}(\varphi \circ l^{-1}) \rangle\end{aligned}$$

et donc, d'après la proposition 1.1.5 3),

$$\begin{aligned}\forall \varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \quad \langle T_{hol}, \varphi \rangle &= \langle T_{k_\gamma}, \mathcal{F}(\varphi) \circ (l^{-1})_* \rangle = \langle T_{k_\gamma}, \mathcal{F}(\varphi) \circ l^t \rangle \\ &= \int_{\mathbb{R}^d} k_\gamma(x) \mathcal{F}(\varphi) \circ l^t(x) dx = \int_{\mathbb{R}^d} k_\gamma \circ l_*(x) \mathcal{F}(\varphi)(x) dx \\ &= \int_{\mathbb{R}^d} k_\gamma(x) \mathcal{F}(\varphi)(x) dx = \langle T_{k_\gamma}, \mathcal{F}(\varphi) \rangle = \langle T_h, \varphi \rangle\end{aligned}$$

où l^t désigne la transposée de l .

Ainsi, pour tout isomorphisme orthogonal l de \mathbb{R}^d , nous avons

$$h(l(x)) = h(x) \quad (**)$$

pour presque tout élément x de \mathbb{R}^d .

Les relations (*) et (**) donnent à penser qu'il existe une constante $C(d, \gamma)$ telle que $h(x) = C(d, \gamma)|x|^{-d\gamma}$. Et effectivement on montre que

$$\forall \gamma \in]0, 1[\quad \mathcal{F}(T_{k_\gamma}) = T_{C(d, \gamma)k_{1-\gamma}} \quad \text{avec} \quad C(d, \gamma) = 2^{d(\gamma-\frac{1}{2})} \frac{\Gamma(\frac{d\gamma}{2})}{\Gamma(\frac{d(1-\gamma)}{2})} \quad (\text{I.2.17})$$

(voir [3] page 157).

Application 1.2.10. Supposons que $d \geq 3$

1) Considérons un élément ψ de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ et l'équation de Poisson.

$$-\Delta S = T_\psi \quad (\text{E}')$$

Pour tout élément S de $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$

$$\begin{aligned}-\Delta S = T_\psi &\iff -P\mathcal{F}(S) = \mathcal{F}(T_{\mathcal{F}(\psi)}) \quad \text{où} \quad P(x) = \sum_{j=1}^d (ix_j)^2 = -|x|^2 = -\frac{1}{k_{\frac{d-2}{d}}(x)} \\ &\iff \forall \varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \quad \langle \mathcal{F}(S), \varphi \rangle = \langle k_{\frac{d-2}{d}} T_{\mathcal{F}(\psi)}, \varphi \rangle \\ &\iff \forall \varphi \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \quad \langle \mathcal{F}(S), \varphi \rangle = \langle \mathcal{F}(\psi) T_{k_{1-\frac{2}{d}}}, \varphi \rangle \\ &\iff \mathcal{F}(S) = \mathcal{F}(\psi) T_{k_{1-\frac{2}{d}}} \\ &\iff \mathcal{F}(S) = C(d, \frac{d}{2})^{-1} \mathcal{F}(\psi) \mathcal{F}(T_{k_{\frac{2}{d}}}) \quad \text{d'après (I.2.17)} \\ &\iff S = C(d, \frac{d}{2})^{-1} (T_{k_{\frac{2}{d}}} * \psi) = C(d, \frac{d}{2})^{-1} (T_{k_{\frac{2}{d}} * \psi}) \quad \text{d'après (I.2.9) et (I.2.8)}\end{aligned}$$

$I_{\frac{2}{d}}(\psi) = C(d, \frac{d}{2})^{-1} T_{k_{\frac{2}{d}} * \psi}$ est appelée l'intégrale fractionnaire d'ordre 2 et notée $(-\Delta)^{-1}(\psi)$ pour rendre compte de la relation

$$-\Delta \left[I_{\frac{2}{d}}(\psi) \right] = \psi.$$

2) Supposons que $0 < \gamma < 1$ et ψ appartient à $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$.

Par analogie avec ce qui précède on pose

$$I_\gamma(\psi) = C(d, \gamma)^{-1} T_{k_\gamma * \psi} = (-\Delta)^{-\frac{d\gamma}{2}}(\psi) \quad (\text{I.1.15})$$

et on appelle $I_\gamma(\psi)$ l'intégrale fractionnaire (où potentiel de Riesz) d'ordre $d\gamma$ de ψ .

Un problème classique de l'Analyse Harmonique est celui du prolongement de l'intégrale fractionnaire à des espaces contenant $\mathcal{S}(\mathbb{R}^d)$ et de la continuité des prolongements obtenus.

Chapitre 2

Inégalités en norme sur l'intégrale fractionnaire

La fonction caractéristique d'un sous-ensemble E de \mathbb{R}^d est notée χ_E et $|E|$ désigne sa mesure de Lebesgue lorsqu'il est Lebesgue mesurable.

Pour tout élément (x, r) de $\mathbb{R}^d \times \mathbb{R}_+^*$,

• $Q(x, r) = \left\{ y \in \mathbb{R}^d : \forall j \in \{1, 2, \dots, d\}, |y_j - x_j| \leq \frac{r}{2} \right\} = \prod_{j=1}^d \left[x_j - \frac{r}{2}, x_j + \frac{r}{2} \right]$ est le cube fermé de centre x et de longueur de côté r .

• $B(x, r) = \{ y \in \mathbb{R}^d : |y - x| < r \}$ est la boule ouverte de centre x et de rayon r .

La mesure de Lebesgue de $B(0, 1)$ est noté ω_d .

Par cube, nous désignons toujours un cube de \mathbb{R}^d de côtés parallèles aux axes de coordonnées :

$$Q = \prod_{j=1}^d [x_j, x_j + r[\text{ ou } \prod_{j=1}^d]x_j, x_j + r[\text{ ou } \prod_{j=1}^d]x_j, x_j + r] \text{ ou } \prod_{j=1}^d [x_j, x_j + r].$$

L'ensemble des cubes est noté \mathcal{Q} .

Nous supposons que $0 < \gamma < 1$ et posons, pour toute mesure de Radon positive μ sur \mathbb{R}^d ,

$$\forall x \in \mathbb{R}^d, K_\gamma \mu(x) = k_\gamma * \mu(x) = \int_{\mathbb{R}^d} k_\gamma(x - y) d\mu(y) = \int_{\mathbb{R}^d} |x - y|^{d(\gamma-1)} d\mu(y).$$

Dans la suite nous mettrons en évidence des couples (X, Y) d'espaces de Banach pour lesquels K_γ (et donc I_γ) peut-être considéré comme une application continue de X dans Y .

Commençons par introduire des opérateurs entre lesquels et K_γ existent des contrôles mutuels.

2.1 Opérateurs maximaux

Définition 2.1.1. Supposons que $1 \leq \alpha \leq +\infty$. Pour toute mesure de Radon positive μ sur \mathbb{R}^d et tout élément f de $L_{loc}^1(\mathbb{R}^d)$, les fonctions maximales sphériques $m_\alpha^s \mu$ et $m_\alpha^s f$ sont définies sur \mathbb{R}^d par

$$m_\alpha^s \mu(x) = \sup_{r>0} |B(x, r)|^{\frac{1}{\alpha}-1} \mu(B(x, r)) \quad (\text{II.1.1})$$

$$m_\alpha^s f(x) = \sup_{r>0} |B(x, r)|^{\frac{1}{\alpha}-1} \|f \chi_{B(x, r)}\|_1 \quad (\text{II.1.2})$$

avec la convention $\frac{1}{\infty} = 0$.

Remarque 2.1.2. *Considérons une mesure de Radon positive μ sur \mathbb{R}^d et un point x de \mathbb{R}^d .*

1) Nous avons

$$\begin{aligned} \forall r \in \mathbb{R}_+^* \quad K_\gamma \mu(x) &\geq \int_{B(x, r)} |x - y|^{d(\gamma-1)} d\mu(y) \geq r^{d(\gamma-1)} \mu(B(x, r)) \\ &= \omega_d^{1-\gamma} |B(x, r)|^{\gamma-1} \mu(B(x, r)). \\ K_\gamma \mu(x) &\geq \omega_d^{1-\gamma} \sup_{r>0} |B(x, r)|^{\gamma-1} \mu(B(x, r)) = \omega_d^{1-\gamma} m_{\frac{1}{\gamma}}^s \mu(x). \end{aligned} \quad (\text{II.1.3})$$

2) Supposons que $1 \leq \alpha_1 < \frac{1}{\gamma} < \alpha_0 \leq +\infty$.

Pour tout nombre réel $\delta > 0$ nous avons

$$\begin{aligned} \int_{|x-y|<\delta} |x - y|^{d(\gamma-1)} d\mu(y) &= \sum_{k=0}^{+\infty} \int_{2^{-(k+1)}\delta \leq |x-y| < 2^{-k}\delta} |x - y|^{d(\gamma-1)} d\mu(y) \\ &\leq \sum_{k=0}^{+\infty} (2^{-(k+1)}\delta)^{d(\gamma-1)} \mu(B(x, 2^{-k}\delta)) \\ &\leq \sum_{k=0}^{+\infty} (2^{-(k+1)}\delta)^{d(\gamma-1)} |B(x, 2^{-k}\delta)|^{1-\frac{1}{\alpha_0}} m_{\alpha_0}^s \mu(x) \\ &= 2^{d(1-\gamma)} \omega_d^{1-\frac{1}{\alpha_0}} \delta^{d(\gamma-\frac{1}{\alpha_0})} \left[\sum_{k=0}^{+\infty} 2^{d(\frac{1}{\alpha_0}-\gamma)k} \right] m_{\alpha_0}^s \mu(x). \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} \int_{|x-y|\geq\delta} |x - y|^{d(\gamma-1)} d\mu(y) &= \sum_{k=0}^{+\infty} \int_{2^k\delta \leq |x-y| < 2^{k+1}\delta} |x - y|^{d(\gamma-1)} d\mu(y) \\ &\leq \sum_{k=0}^{+\infty} (2^k\delta)^{d(\gamma-1)} \mu(B(x, 2^{k+1}\delta)) \\ &\leq \sum_{k=0}^{+\infty} (2^k\delta)^{d(\gamma-1)} |B(x, 2^{k+1}\delta)|^{1-\frac{1}{\alpha_1}} m_{\alpha_1}^s \mu(x) \\ &= 2^{d(1-\frac{1}{\alpha_1})} \omega_d^{1-\frac{1}{\alpha_1}} \delta^{d(\gamma-\frac{1}{\alpha_1})} \left[\sum_{k=0}^{+\infty} 2^{d(\gamma-\frac{1}{\alpha_1})k} \right] m_{\alpha_1}^s \mu(x). \end{aligned}$$

Par suite,

$$K_\gamma \mu(x) \leq A \delta^{d(\gamma-\frac{1}{\alpha_0})} m_{\alpha_0}^s \mu(x) + B \delta^{d(\gamma-\frac{1}{\alpha_1})} m_{\alpha_1}^s \mu(x)$$

avec $A = \frac{2^{d(1-\gamma)} \omega_d^{1-\frac{1}{\alpha_0}}}{1 - 2^{d(\frac{1}{\alpha_0}-\gamma)}}$ et $B = \frac{2^{d(1-\frac{1}{\alpha_1})} \omega_d^{1-\frac{1}{\alpha_1}}}{1 - 2^{d(\gamma-\frac{1}{\alpha_1})}}$.

En minimisant le second membre de l'inégalité précédente par rapport à la variable δ , nous obtenons l'inégalité de Welland

$$K_\gamma \mu(x) \leq C [m_{\alpha_0}^s \mu(x)]^{\frac{\frac{1}{\alpha_1}-\gamma}{\frac{1}{\alpha_1}-\frac{1}{\alpha_0}}} [m_{\alpha_1}^s \mu(x)]^{\frac{\gamma-\frac{1}{\alpha_0}}{\frac{1}{\alpha_1}-\frac{1}{\alpha_0}}} \quad (\text{II.1.4})$$

avec $C = A^{\frac{\frac{1}{\alpha_1}-\gamma}{\frac{1}{\alpha_1}-\frac{1}{\alpha_0}}} B^{\frac{\gamma-\frac{1}{\alpha_0}}{\frac{1}{\alpha_1}-\frac{1}{\alpha_0}}} \left\{ \left(\frac{\frac{1}{\alpha_1}-\gamma}{\gamma-\frac{1}{\alpha_0}} \right)^{\frac{\gamma-\frac{1}{\alpha_0}}{\frac{1}{\alpha_1}-\frac{1}{\alpha_0}}} + \left(\frac{\frac{1}{\alpha_1}-\gamma}{\frac{1}{\alpha_1}-\frac{1}{\alpha_0}} \right)^{\frac{\gamma-\frac{1}{\alpha_0}}{\frac{1}{\alpha_1}-\frac{1}{\alpha_0}}} \right\}$.

Dans la définition des opérateurs maximaux, les boules peuvent être remplacées par des cubes.

Définition 2.1.3. *Supposons que $1 \leq \alpha \leq +\infty$. Pour toute mesure de Radon positive μ sur \mathbb{R}^d et tout élément f de $L^1_{loc}(\mathbb{R}^d)$, les fonctions maximales cubiques $m_\alpha \mu$ et $m_\alpha f$ sont définies sur \mathbb{R}^d par*

$$m_\alpha \mu(x) = \sup_{r>0} |Q(x, r)|^{\frac{1}{\alpha}-1} \mu(Q(x, r)) \quad (\text{II.1.5})$$

$$m_\alpha f(x) = \sup_{r>0} |Q(x, r)|^{\frac{1}{\alpha}-1} \|f \chi_{Q(x, r)}\|_1 \quad (\text{II.1.6})$$

Remarque 2.1.4. *Supposons que $1 \leq \alpha \leq +\infty$ et considérons une mesure de Radon positive μ sur \mathbb{R}^d . Pour tout élément x de \mathbb{R}^d nous avons*

$$\bullet \forall r \in \mathbb{R}_+^* \quad B\left(x, \frac{r}{2}\right) \subset Q(x, r) \subset \overline{B}\left(x, \frac{\sqrt{d}r}{2}\right) \text{ et } |B(x, r)| = \omega_d |Q(x, r)| = |\overline{B}(x, r)|$$

$$\begin{aligned} \forall r \in \mathbb{R}_+^*, \forall \rho > \frac{\sqrt{d}r}{2} \quad |Q(x, r)|^{\frac{1}{\alpha}-1} \mu(Q(x, r)) &\leq |Q(x, r)|^{\frac{1}{\alpha}-1} \mu(B(x, \rho)) \\ &= \left[\omega_d \left(\frac{\rho}{r}\right)^d \right]^{1-\frac{1}{\alpha}} |B(x, \rho)|^{\frac{1}{\alpha}-1} \mu(B(x, \rho)). \end{aligned}$$

$$\forall r \in \mathbb{R}_+^*, \forall \rho > \frac{\sqrt{d}r}{2} \quad |Q(x, r)|^{\frac{1}{\alpha}-1} \mu(Q(x, r)) \leq \left[\omega_d \left(\frac{\rho}{r}\right)^d \right]^{1-\frac{1}{\alpha}} m_\alpha^s \mu(x)$$

$$\forall r \in \mathbb{R}_+^*, \quad |Q(x, r)|^{\frac{1}{\alpha}-1} \mu(Q(x, r)) \leq \left[\omega_d \left(\frac{\sqrt{d}}{2}\right)^d \right]^{1-\frac{1}{\alpha}} m_\alpha^s \mu(x)$$

$$m_\alpha \mu(x) \leq \left[\omega_d \left(\frac{\sqrt{d}}{2}\right)^d \right]^{1-\frac{1}{\alpha}} m_\alpha^s \mu(x) \quad (\text{II.1.7})$$

$$\begin{aligned} \bullet \forall r \in \mathbb{R}_+^* \quad |B(x, r)|^{\frac{1}{\alpha}-1} \mu(B(x, r)) &\leq |B(x, r)|^{\frac{1}{\alpha}-1} \mu(Q(x, 2r)) \\ &= \left(\frac{2^d}{\omega_d}\right)^{1-\frac{1}{\alpha}} |Q(x, 2r)|^{\frac{1}{\alpha}-1} \mu(Q(x, 2r)). \end{aligned}$$

$$\forall r \in \mathbb{R}_+^* \quad |B(x, r)|^{\frac{1}{\alpha}-1} \mu(B(x, r)) \leq \left(\frac{2^d}{\omega_d}\right)^{1-\frac{1}{\alpha}} m_\alpha \mu(x)$$

$$m_\alpha^s \mu(x) \leq \left(\frac{2^d}{\omega_d}\right)^{1-\frac{1}{\alpha}} m_\alpha \mu(x) \quad (\text{II.1.8})$$

Les contrôles obtenus dans les remarques précédentes permettent d'obtenir des inégalités portant sur les normes de $m_\alpha \mu$ et μ dans les espaces définis ci-dessous.

Définition 2.1.5. 1) *Considérons un élément α de $[1, +\infty[$ et une mesure de Radon positive ν sur \mathbb{R}^d .*

a) *Pour tout élément f de $L^0(\mathbb{R}^d, \nu)$ (espace des classes d'équivalence modulo l'égalité ν -presque partout, de fonctions ν -mesurables sur \mathbb{R}^d),*

$$\nu \|f\|_{\alpha, +\infty}^* = \sup_{t>0} t [\nu(\{x \in \mathbb{R}^d : |f(x)| > t\})]^{\frac{1}{\alpha}}.$$

b) $L^{\alpha, +\infty}(\mathbb{R}^d, \nu) = \{f \in L^0(\mathbb{R}^d, \nu) : \nu \|f\|_{\alpha, +\infty}^* < +\infty\}$ est l'espace de Lebesgue L^α -faible par rapport à ν sur \mathbb{R}^d .

2) Considérons des éléments q, p, α de $[1, +\infty]$.

a) Pour tout élément f de $L^0(\mathbb{R}^d) = L^0(\mathbb{R}^d, dx)$

- $\|f\|_{F(q, p, \alpha)}$

$$= \sup \left\{ \left(\sum_{i \in I} \left(|Q_i|^{\frac{1}{\alpha} - \frac{1}{q}} \|f \chi_{Q_i}\|_q \right)^p \right)^{\frac{1}{p}} : \{Q_i : i \in I\} \subset \mathcal{Q}; Q_i \cap Q_j = \emptyset \text{ pour } i \neq j \right\} \text{ si } p < +\infty$$
- $\|f\|_{F(q, \infty, \alpha)} = \sup \left\{ |Q|^{\frac{1}{\alpha} - \frac{1}{q}} \|f \chi_Q\|_q : Q \in \mathcal{Q} \right\} \text{ si } p = +\infty.$

b) $F(q, p, \alpha) = \{f \in L^0(\mathbb{R}^d) : \|f\|_{F(q, p, \alpha)} < +\infty\}$

c) Pour tout élément μ de $M(\mathbb{R}^d)$ (espace des mesures de Radon sur \mathbb{R}^d)

- $\|\mu\|_{T(p, \alpha)}$

$$= \sup \left\{ \left(\sum_{i \in I} \left(|Q_i|^{\frac{1}{\alpha} - 1} |\mu|(Q_i) \right)^p \right)^{\frac{1}{p}} : \{Q_i : i \in I\} \subset \mathcal{Q}; Q_i \cap Q_j = \emptyset \text{ pour } i \neq j \right\} \text{ si } p < +\infty$$
- $\|\mu\|_{T(\infty, \alpha)} = \sup \left\{ |Q|^{\frac{1}{\alpha} - 1} |\mu|(Q) : Q \in \mathcal{Q} \right\}$

où $|\mu|$ désigne la variation totale de μ .

d) $T(p, \alpha) = \{\mu \in M(\mathbb{R}^d) : \|\mu\|_{T(p, \alpha)} < +\infty\}$

Remarque 2.1.6. 1) Les espaces de Lebesgue faibles sont bien connus (voir [8]). Rappelons que si ν est une mesure de Radon positive sur \mathbb{R}^d et $1 \leq \alpha \leq +\infty$ alors

a) $\forall f \in L^0(\mathbb{R}^d, \nu) \quad \nu \|f\|_{\alpha, +\infty}^* \leq \|f\|_\alpha$
et donc $L^\alpha(\mathbb{R}^d, \nu)$ est inclus dans $L^{\alpha, \infty}(\mathbb{R}^d, \nu)$.

b) Lorsque $1 < \alpha \leq +\infty$, il existe sur $L^{\alpha, \infty}(\mathbb{R}^d, \nu)$ une norme $f \mapsto \|f\|_{\alpha, +\infty}$ telle que

• $\forall f \in L^0(\mathbb{R}^d, \nu) \quad \nu \|f\|_{\alpha, +\infty}^* \leq \nu \|f\|_{\alpha, +\infty} \leq \frac{\alpha}{\alpha - 1} \nu \|f\|_{\alpha, +\infty}^*$

• $(L^{\alpha, \infty}(\mathbb{R}^d, \nu), \|\cdot\|_{\alpha, +\infty})$ est un espace de Banach complexe.

2) Les espaces $F(q, p, \alpha)$ et $T(p, \alpha)$ sont étudiés dans [4]. Notons que

a) pour $1 \leq q \leq \alpha \leq +\infty$, $F(q, +\infty, \alpha)$ est un espace de Morrey

b) pour $1 \leq q \leq \alpha \leq p \leq +\infty$, $(F(q, p, \alpha), \|\cdot\|_{F(q, p, \alpha)})$ est un espace de Banach sur \mathbb{C} et

• $\forall f \in L^0(\mathbb{R}^d) \quad \|f\|_{F(q, p, \alpha)} \leq \|f\|_{F(q, \alpha, \alpha)} \leq \|f\|_\alpha$

et donc $L^\alpha(\mathbb{R}^d)$ est inclus dans $F(q, p, \alpha)$

• $L^\alpha(\mathbb{R}^d) \not\subset F(q, p, \alpha)$ si $q < \alpha < p$

c) pour $1 \leq \alpha \leq p \leq +\infty$, $(T(p, \alpha), \|\cdot\|_{T(p, \alpha)})$ est un espace de Banach sur \mathbb{C} et

• si $p < p_1 \leq +\infty$ alors

$\forall \mu \in M(\mathbb{R}^d) \quad \|\mu\|_{T(p_1, \alpha)} \leq \|\mu\|_{T(p, \alpha)}$

et donc $T(p, \alpha)$ est inclus dans $T(p_1, \alpha)$

• $F(1, p, \alpha)$ peut être identifié au sous-espace vectoriel normé de $T(p, \alpha)$ constitué de ses éléments absolument continus par rapport à la mesure de Lebesgue.

Pour démontrer les inégalités en norme associées, nous aurons besoin du résultat suivant

Proposition 2.1.7 (Lemme de recouvrement de Vitali). Supposons que

• E est un sous-ensemble Lebesgue mesurable de \mathbb{R}^d .

• $\{Q_i : i \in I\}$ est une famille de cubes vérifiant : $\sup_{i \in I} |Q_i| < +\infty$ et $E \subset \bigcup_{i \in I} Q_i$.

Alors il existe une suite $(Q_{i_k})_{k \in K}$ (éventuellement finie) d'éléments deux à deux disjoints de $\{Q_i : i \in I\}$ vérifiant

$$E \subset \bigcup_{k \in K} 5Q_{i_k}.$$

Démonstration. 1) Pour tout cube Q , notons $l(Q)$ sa longueur de côté : $l(Q) = |Q|^{\frac{1}{d}}$. Nous allons construire la suite $(Q_{i_k})_{k \in K}$ par récurrence.

• Choisissons i_1 dans I tel que $l(Q_{i_1}) \geq \frac{1}{2} \sup_{i \in I} l(Q_i)$.

• Supposons choisis les indices i_k pour $1 \leq k \leq n$.

Posons $I_n = \{i \in I : \forall k \in \{1, 2, \dots, n\} Q_i \cap Q_{i_k} = \emptyset\}$.

Si I_n est vide alors nous arrêtons et $K = \{1, 2, \dots, n\}$.

Sinon nous choisissons i_{n+1} dans I_n tel que $l(Q_{i_{n+1}}) \geq \frac{1}{2} \sup_{i \in I_n} l(Q_i)$. Ce procédé nous permet d'obtenir une suite $(Q_{i_k})_{k \in K}$ ($K \subset \mathbb{N}$) d'éléments de $\{Q_i : i \in I\}$ deux à deux disjoints.

2) a) Supposons que $\sum_{k \in K} |Q_{i_k}| = +\infty$.

Alors évidemment $\sum_{k \in K} |Q_{i_k}| \geq C|E|$ pour tout nombre réel $C > 0$.

b) Supposons que $\sum_{k \in K} |Q_{i_k}| < +\infty$.

• Considérons un nombre réel $\delta > 0$.

Supposons que $(Q_{i_k})_{k \in K}$ possède une sous-suite $(Q_{i_{k(n)}})_{n \geq 1}$ vérifiant

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \quad l(Q_{i_{k(n)}}) \geq \delta.$$

Nous avons

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \quad \delta^d \leq |Q_{i_{k(n)}}|$$

et par suite

$$+\infty = \sum_{n=1}^{+\infty} |Q_{i_{k(n)}}| \leq \sum_{k \in K} |Q_{i_k}| < +\infty.$$

Cela étant absurde nous voyons que

$$\exists n_\delta \in \mathbb{N}^* : \forall n \geq n_\delta \quad l(Q_{i_{k(n)}}) < \delta.$$

Ainsi $\lim_{k \rightarrow +\infty} l(Q_{i_k}) = 0$ lorsque K est infini.

• Considérons un élément i de $I \setminus \{i_k : k \in K\}$.

1er cas : K est infini.

Soit \hat{k} le premier élément de K vérifiant $l(Q_{i_{\hat{k}+1}}) \leq \frac{1}{2}l(Q_i)$.

D'après la construction de $(Q_{i_k})_{k \in K}$, nous avons

$$l(Q_{i_{\hat{k}+1}}) < \frac{1}{2}l(Q_i) \implies i \notin I_{\hat{k}} \implies \exists r \in \{1, 2, \dots, \hat{k}\} : Q_i \cap Q_{i_r} \neq \emptyset$$

$$r \leq \hat{k} < \hat{k} + 1 \implies l(Q_{i_r}) \geq \frac{1}{2}l(Q_i).$$

Posons $Q_{i_r} = Q(x_{i_r}, l_{i_r})$ et $Q_i = Q(x_i, l_i)$ et considérons un élément x de $Q_i \cap Q_{i_r}$. Nous avons

$$\begin{aligned} \forall y \in Q_i \quad \forall j \in \{1, 2, \dots, d\} \quad |(x_{i_r})_j - y_j| &\leq |(x_{i_r})_j - z_j| + |z_j - (x_i)_j| + |(x_i)_j - y_j| \\ &\leq \frac{1}{2}l_{i_r} + l_i \leq \frac{5}{2}l_{i_r} \end{aligned}$$

et donc

$$Q_i \subset Q(x_{i_r}, 5l_{i_r}) = 5Q_{i_r}.$$

2e cas : K est fini c'est-à-dire que $K = \{1, 2, \dots, n\}$ pour un certain entier $n \geq 1$.

Alors $I_n = \emptyset$ et donc $\{k \in \{1, 2, \dots, n\} : Q_{i_k} \cap Q_i \neq \emptyset\} \neq \emptyset$.

Posons $\hat{k} = \min\{k \in \{1, 2, \dots, n\} : Q_{i_k} \cap Q_i \neq \emptyset\}$.

(i) Supposons que $\hat{k} = 1$.

Alors

$$l(Q_{i_{\hat{k}}}) = l(Q_{i_1}) \geq \frac{1}{2}l(Q_i) \text{ et } Q_{i_{\hat{k}}} \cap Q_i \neq \emptyset$$

(ii) Supposons que $k > 1$.

Alors i appartient à $I_{\hat{k}-1}$ et donc $l(Q_{i_{\hat{k}}}) \geq \frac{1}{2}l(Q_i)$. En plus $Q_{i_{\hat{k}}} \cap Q_i \neq \emptyset$.

Un raisonnement similaire à celui du 1er cas montre que $Q_i \subset 5Q_{i_{\hat{k}}}$.

Ainsi dans tous les cas, $Q_i \subset \bigcup_{k \in K} 5Q_{i_k}$.

• En définitive nous avons

$$E \subset \bigcup_{i \in I} Q_i \subset \bigcup_{k \in K} 5Q_{i_k}.$$

□

Proposition 2.1.8. *Supposons que : $0 \leq \frac{1}{\beta} < \frac{1}{\alpha} \leq 1$, $0 \leq \frac{1}{\theta} \leq \frac{\alpha}{\beta}$ et $\frac{1}{p} = \frac{\frac{1}{\alpha} - \frac{1}{\beta}}{1 - \frac{1}{\theta}}$. Alors pour toutes mesures de Radon positives μ et ν sur \mathbb{R}^d , nous avons*

$$\nu \|m_{\beta}\mu\|_{p, +\infty}^* \leq 5^{d(\frac{1}{\alpha} - \frac{1}{\beta})} \|\nu\|_{T(\infty, \theta)}^{\frac{1}{p}} \|\mu\|_{T(p, \alpha)}.$$

Démonstration. Considérons deux mesures de Radon positives μ et ν sur \mathbb{R}^d .

Dans le cas où $\|\mu\|_{T(p, \alpha)} = +\infty$, l'inégalité à démontrer est évidente.

Nous supposons donc que $\|\mu\|_{T(p, \alpha)} < +\infty$.

Considérons un nombre réel $\lambda > 0$ et posons

$$E_{\lambda} = \{x \in \mathbb{R}^d : m_{\beta}\mu(x) > \lambda\}.$$

D'après la définition de $m_{\beta}\mu$, nous avons

$$\forall x \in E_{\lambda} \exists r(x) \in \mathbb{R}_+^* : \lambda < |Q(x, r(x))|^{\frac{1}{\beta}-1} \mu(Q(x, r(x))).$$

Remarquons que pour tout élément x de E_{λ} , nous avons

$$\lambda < |Q(x, r(x))|^{\frac{1}{\beta}-\frac{1}{\alpha}} |Q(x, r(x))|^{\frac{1}{\alpha}-1} \mu(Q(x, r(x))) \leq |Q(x, r(x))|^{\frac{1}{\beta}-\frac{1}{\alpha}} \|\mu\|_{T(p, \alpha)}$$

et par suite,

$$r(x)^{d(\frac{1}{\alpha}-\frac{1}{\beta})} < \lambda^{-1} \|\mu\|_{T(p, \alpha)}.$$

Puisque $\frac{1}{\alpha} - \frac{1}{\beta} > 0$, nous avons

$$\sup\{r(x) : x \in E_{\lambda}\} \leq (\lambda^{-1} \|\mu\|_{T(p, \alpha)})^{\frac{1}{d(\frac{1}{\alpha}-\frac{1}{\beta})}} < +\infty.$$

Ainsi donc, d'après le lemme de recouvrement de Vitali, il existe un sous-ensemble $\{Q_{i'} : i' \in I\}$ de $\{Q(x, r(x)) : x \in E_{\lambda}\}$ vérifiant

• $\forall i', i'' \in I \quad i' \neq i'' \implies Q_{i'} \cap Q_{i''} = \emptyset$.

- $E_\lambda \subset \bigcup_{i \in I} 5Q_i$.

Par ailleurs nous avons

$$\forall x \in E_\lambda \quad 1 < \lambda^{-1} |Q(x, r(x))|^{\frac{1}{\beta}-1} \mu(Q(x, r(x)))$$

et par suite

$$\forall x \in E_\lambda \quad 1 < \left[\lambda^{-1} |Q(x, r(x))|^{\frac{1}{\beta}-1} \mu(Q(x, r(x))) \right]^p.$$

Par conséquent, nous pouvons écrire

$$\begin{aligned} \nu(E_\lambda) &\leq \nu \left(\bigcup_{i \in I} 5Q_i \right) \leq \sum_{i \in I} \nu(5Q_i) \leq \sum_{i \in I} \nu(5Q_i) \left[\lambda^{-1} |Q_i|^{\frac{1}{\beta}-1} \mu(Q_i) \right]^p \\ \nu(E_\lambda) &\leq \lambda^{-p} \sum_{i \in I} \nu(5Q_i) |5Q_i|^{\frac{1}{\theta}-1} |5Q_i|^{1-\frac{1}{\theta}} \left[|Q_i|^{\frac{1}{\beta}-1} \mu(Q_i) \right]^p \\ \nu(E_\lambda) &\leq \lambda^{-p} 5^{d(1-\frac{1}{\theta})} \sum_{i \in I} \nu(5Q_i) |5Q_i|^{\frac{1}{\theta}-1} \left[|Q_i|^{\frac{1}{p}(1-\frac{1}{\theta})+\frac{1}{\beta}-1} \mu(Q_i) \right]^p \\ \nu(E_\lambda) &\leq \lambda^{-p} 5^{d(1-\frac{1}{\theta})} \|\nu\|_{T(\infty, \theta)} \sum_{i \in I} \left[|Q_i|^{\frac{1}{\alpha}-1} \mu(Q_i) \right]^p \leq \lambda^{-p} 5^{d(1-\frac{1}{\theta})} \|\nu\|_{T(\infty, \theta)} \|\mu\|_{T(p, \alpha)}^p \\ \lambda \nu(E_\lambda)^{\frac{1}{p}} &\leq 5^{d(\frac{1}{\alpha}-\frac{1}{\beta})} \|\nu\|_{T(\infty, \theta)}^{\frac{1}{p}} \|\mu\|_{T(p, \alpha)} \end{aligned}$$

Ainsi

$$\nu \|m_\beta \mu\|_{p, +\infty}^* = \sup_{\lambda > 0} \lambda \nu(E_\lambda)^{\frac{1}{p}} \leq 5^{d(\frac{1}{\alpha}-\frac{1}{\beta})} \|\nu\|_{T(\infty, \theta)}^{\frac{1}{p}} \|\mu\|_{T(p, \alpha)}.$$

□

2.2 Inégalité de Hardy-Littlewood-Sobolev

Des résultats obtenus au paragraphe précédent, nous allons déduire des inégalités en norme portant sur l'intégrale fractionnaire.

Proposition 2.2.1. *Supposons que : $0 < \gamma < \frac{1}{\alpha} \leq 1$, $0 \leq \frac{1}{\theta} < \alpha\gamma$ et $\frac{\frac{1}{\alpha}-\gamma}{1-\frac{1}{\theta}} = \frac{1}{q} < \frac{1}{p}$. Alors, il existe une constante réelle $D > 0$ telle que pour toutes mesures de Radon positives μ et ν sur \mathbb{R}^d nous ayons*

$$\nu \|I_\gamma \mu\|_{q, +\infty}^* \leq D \|\nu\|_{T(\infty, \theta)}^{\frac{1}{q}} \|\mu\|_{T(p, \alpha)}. \quad (\text{II.2.1})$$

Démonstration. • Remarquons que :

$$\lim_{\beta \rightarrow \frac{1}{\gamma}^+} \frac{\frac{1}{\alpha} - \frac{1}{\beta}}{1 - \frac{1}{\theta}} = \frac{\frac{1}{\alpha} - \gamma}{1 - \frac{1}{\theta}} < \frac{1}{p} \quad \text{et} \quad \lim_{\beta \rightarrow \frac{1}{\gamma}^+} \frac{\alpha}{\beta} = \alpha\gamma > \frac{1}{\theta}.$$

Donc il existe un élément β_0 de $\left] \frac{1}{\gamma}, +\infty \right[$ tel que

$$\forall \beta \in \left] \frac{1}{\gamma}, \beta_0 \right] \quad \frac{1}{\theta} < \frac{\alpha}{\beta} \quad \text{et} \quad \frac{\frac{1}{\alpha} - \frac{1}{\beta}}{1 - \frac{1}{\theta}} < \frac{1}{p}.$$

• Fixons $\beta \in \left] \frac{1}{\gamma}, \beta_0 \right]$.

Nous avons $0 < \frac{1}{\beta} < \gamma < \frac{1}{\alpha} \leq 1$ et donc, d'après les inégalités (II.1.4) et (II.1.8), il existe une constante réelle $C > 0$ telle que telle que :

$$\forall x \in \mathbb{R}^d \quad I_\gamma \mu(x) \leq C [m_\beta \mu(x)]^{\frac{\frac{1}{\alpha} - \gamma}{\frac{1}{\alpha} - \frac{1}{\beta}}} [m_\alpha \mu(x)]^{\frac{\gamma - \frac{1}{\beta}}{\frac{1}{\alpha} - \frac{1}{\beta}}}$$

et par suite

$$\forall x \in \mathbb{R}^d, \quad I_\gamma \mu(x) \leq C [m_\beta \mu(x)]^{\frac{\frac{1}{\alpha} - \gamma}{\frac{1}{\alpha} - \frac{1}{\beta}}} \|\mu\|_{T(\infty, \alpha)}^{\frac{\gamma - \frac{1}{\beta}}{\frac{1}{\alpha} - \frac{1}{\beta}}}.$$

Considérons un réel $\lambda > 0$. Nous avons, d'après ce qui précède

$$\nu \left(\left\{ x \in \mathbb{R}^d : I_\gamma \mu(x) > \lambda \right\} \right) \leq \nu \left(\left\{ x \in \mathbb{R}^d : m_\beta \mu(x) > C^{-\frac{\frac{1}{\alpha} - \frac{1}{\beta}}{\frac{1}{\alpha} - \gamma}} \|\mu\|_{T(\infty, \alpha)}^{-\frac{\gamma - \frac{1}{\beta}}{\frac{1}{\alpha} - \gamma}} \lambda^{\frac{\frac{1}{\alpha} - \frac{1}{\beta}}{\frac{1}{\alpha} - \gamma}} \right\} \right)$$

et par suite d'après la proposition 2.1.8

$$\nu \left(\left\{ x \in \mathbb{R}^d : I_\gamma \mu(x) > \lambda \right\} \right) \leq 5^{d(1 - \frac{1}{\theta})} \|\nu\|_{T(\infty, \theta)} C^q \|\mu\|_{T(\infty, \alpha)}^{q \cdot \frac{1 - \frac{1}{\beta}}{\frac{1}{\alpha} - \gamma}} \lambda^{-q} \|\mu\|_{T(\frac{1 - \frac{1}{\theta}}{\frac{1}{\alpha} - \frac{1}{\beta}}, \alpha)}^{\frac{1 - \frac{1}{\theta}}{\frac{1}{\alpha} - \frac{1}{\beta}}}$$

$$\nu \left(\left\{ x \in \mathbb{R}^d : I_\gamma \mu(x) > \lambda \right\} \right) \leq 5^{d(1 - \frac{1}{\theta})} \|\nu\|_{T(\infty, \theta)} C^q \lambda^{-q} \|\mu\|_{T(\frac{1 - \frac{1}{\theta}}{\frac{1}{\alpha} - \frac{1}{\beta}}, \alpha)}^q$$

$$\begin{aligned} \lambda \nu \left(\left\{ x \in \mathbb{R}^d : I_\gamma \mu(x) > \lambda \right\} \right)^{\frac{1}{q}} &\leq 5^{d(\frac{1}{\alpha} - \gamma)} \|\nu\|_{T(\infty, \theta)}^{\frac{1}{q}} C \|\mu\|_{T(\frac{1 - \frac{1}{\theta}}{\frac{1}{\alpha} - \frac{1}{\beta}}, \alpha)} \\ &\leq 5^{d(\frac{1}{\alpha} - \gamma)} \|\nu\|_{T(\infty, \theta)}^{\frac{1}{q}} C \|\mu\|_{T(p, \alpha)}. \end{aligned}$$

□

En prenant dans la proposition précédente ν comme la mesure de Lebesgue sur \mathbb{R}^d , puis $\alpha = p = 1$, nous obtenons ce qui suit

Corollaire 2.2.2. 1) Supposons que $0 < \gamma < \frac{1}{\alpha} \leq 1$ et $\frac{1}{\alpha} - \gamma = \frac{1}{q} < \frac{1}{p}$. Alors il existe une constante réelle $D > 0$ telle que, pour toute mesure de Radon positive μ sur \mathbb{R}^d , nous ayons

$$\|I_\gamma \mu\|_{q, +\infty}^* \equiv \sup_{t>0} t |\{x \in \mathbb{R}^d : I_\gamma(\mu)(x) > t\}|^{\frac{1}{q}} \leq D \|\mu\|_{T(p, \alpha)} \quad (\text{II.2.2})$$

2) Il existe une constante réelle $D > 0$ telle que,

a) pour toute mesure positive μ sur \mathbb{R}^d

$$\|I_\gamma \mu\|_{\frac{1}{1-\gamma}, +\infty}^* \leq D \mu(\mathbb{R}^d) \quad (\text{II.2.3})$$

b) pour tout élément f de $L^1(\mathbb{R}^d)$

• $C(d, \gamma) I_\gamma(f)(x) = \int_{\mathbb{R}^d} |x - y|^{d(\gamma-1)} f(y) dy$ converge pour Lebesgue presque tout point x de \mathbb{R}^d

• $\|I_\gamma(f)\|_{\frac{1}{1-\gamma}, +\infty}^* \leq D \|f\|_1.$

(II.2.4)

Démonstration. 1) Il suffit de remarquer que si ν est la mesure de Lebesgue sur \mathbb{R}^d alors $\|\nu\|_{T(+\infty, +\infty)} = 1$.

2) a) Il suffit d'appliquer le point 1) en remarquant que, pour toute mesure de Radon positive ν sur \mathbb{R}^d , $\|\mu\|_{T(1, 1)} = \mu(\mathbb{R}^d)$.

b) Considérons un élément f de $L^1(\mathbb{R}^d)$ et la mesure μ_f de densité f par rapport à la mesure de Lebesgue. Il est clair que μ_f est une mesure de Radon sur \mathbb{R}^d telle que

$$I_\gamma(|f|) = I_\gamma(\mu_{|f|}) \text{ et } \mu_{|f|}(\mathbb{R}^d) = \int_{\mathbb{R}^d} |f(x)| dx = \|f\|_1 < +\infty.$$

Par conséquent nous avons, d'après ce qui précède

$$\forall t \in \mathbb{R}_+^* \quad |\{x \in \mathbb{R}^d : I_\gamma(|f|)(x) > t\}| \leq \left[t^{-1} \|I_\gamma(|f|)\|_{\frac{1}{1-\gamma}, \infty}^* \right]^{\frac{1}{1-\gamma}} \leq [t^{-1} D \|f\|_1]^{\frac{1}{1-\gamma}} < +\infty.$$

Ainsi, pour presque tout point x de \mathbb{R}^d ,

$$\int_{\mathbb{R}^d} |x-y|^{d(\gamma-1)} |f(y)| dy = C(d, \gamma) I_\gamma(|f|)(x) < +\infty$$

et par suite, $\int_{\mathbb{R}^d} |x-y|^{d(\gamma-1)} f(y) dy = C(d, \gamma) I_\gamma(f)(x)$ converge et vérifie $|I_\gamma(f)(x)| \leq I_\gamma(|f|)(x)$.

Par conséquent, nous avons

$$\|I_\gamma(f)\|_{\frac{1}{1-\gamma}, +\infty}^* \leq \|I_\gamma(|f|)\|_{\frac{1}{1-\gamma}, +\infty}^* \leq D \|f\|_1.$$

□

Les résultats obtenus ci-dessus peuvent être améliorés en utilisant ce qui suit

Définition 2.2.3. Posons :

- $\forall k \in \mathbb{Z} \quad \mathcal{D}_k = \left\{ \prod_{j=1}^d [2^{-k} m_j, 2^{-k}(m_j + 1)[: m \in \mathbb{Z}^d \right\}$
- $\mathcal{D} = \bigcup_{k \in \mathbb{Z}} \mathcal{D}_k.$

Pour chaque entier k , les éléments de \mathcal{D}_k sont appelés les cubes dyadiques de \mathbb{R}^d de génération k . \mathcal{D} est l'ensemble des cubes dyadiques de \mathbb{R}^d .

Proposition 2.2.4 (Lemme de recouvrement de Whitney). Supposons que F est un sous-ensemble non vide et fermé de \mathbb{R}^d et $\Omega = \mathbb{R}^d \setminus F$. Alors il existe une famille $\{Q_i : i \in I\}$ de cubes dyadiques vérifiant :

- (i) $\Omega = \bigcup_{i \in I} Q_i$
- (ii) $\forall i, j \in I \quad i \neq j \implies Q_i \cap Q_j = \emptyset$
- (iii) $\forall i \in I \quad \text{diam}(Q_i) \leq \text{dist}(Q_i, F) \leq 4 \text{diam}(Q_i).$

Démonstration. Remarquons que :

- $\forall x \in \mathbb{Z}, \forall Q \in \mathcal{D}_n \quad \text{diam}(Q) = 2^{-n} \sqrt{d}.$
- $\forall (Q_1, Q_2) \in \mathcal{D}_{n_1} \times \mathcal{D}_{n_2} \quad n_1 \geq n_2 \text{ et } Q_1 \cap Q_2 \neq \emptyset \implies Q_1 \subset Q_2.$

Posons :

$$\forall n \in \mathbb{Z} \quad \Omega_n = \{x \in \mathbb{R}^d : c2^{-n} < \text{dist}(x, F) \leq c2^{-n+1}\}$$

où c est un élément de $] \sqrt{d}, +\infty[$ à fixer plus tard.

Remarquons que $\Omega = \bigcup_{n \in \mathbb{Z}} \Omega_n$. Posons

$$\mathcal{F}_0 = \bigcup_{n \in \mathbb{Z}} \{Q \in \mathcal{D}_n : Q \cap \Omega_n \neq \emptyset\}.$$

(*) Remarquons que $\Omega = \bigcup_{Q \in \mathcal{F}_0} Q$. En effet

$$\begin{aligned} x \in Q \in \mathcal{F}_0 &\implies \exists n \in \mathbb{Z} : Q \in \mathcal{D}_n, Q \cap \Omega_n \neq \emptyset \text{ et } x \in Q \\ &\implies x \in Q, \text{diam}(Q) = 2^{-n}\sqrt{d}, \exists y \in Q \text{ avec } 2^{-n}c < \text{dist}(y, F) \leq 2^{-n+1}c \\ &\implies \text{dist}(x, F) \geq \text{dist}(y, F) - \text{diam}(Q) > 2^{-n}c - 2^{-n}\sqrt{d} > 0 \\ &\implies x \in \Omega \\ &\implies \exists n \in \mathbb{Z} : x \in \Omega_n = \Omega_n \cap \left(\bigcup_{Q \in \mathcal{D}_n} Q \right) \\ &\implies \exists n \in \mathbb{Z}, \exists Q \in \mathcal{D}_n : x \in Q \\ &\implies x \in Q \in \mathcal{F}_0. \end{aligned}$$

(**) Soit Q un élément de \mathcal{F}_0 .

$\exists n \in \mathbb{Z} : Q \in \mathcal{D}_n$ et $Q \cap \Omega_n \neq \emptyset$.

Considérons un point x de $Q \cap \Omega_n$. Alors

$$\begin{aligned} 2^{-n+1}c &\geq \text{dist}(x, F) \geq \text{dist}(Q, F) \geq \text{dist}(x, F) - \text{diam}(Q) \\ &> c2^{-n} - 2^{-n}\sqrt{d} = 2^{-n}(c - \sqrt{d}). \end{aligned}$$

En prenant $c = 2\sqrt{d}$ nous obtenons

$$\text{diam}(Q) = 2^{-n}\sqrt{d} < \text{dist}(Q, F) \leq 2^{-n+1}2\sqrt{2} = 42^{-n}\sqrt{d} = 4 \text{diam}(Q).$$

(***) Soit Q un élément de \mathcal{F}_0 .

$$\forall Q' \in \mathcal{F}_0 \quad Q \subset Q' \implies \text{diam}(Q') \leq \text{dist}(Q', F) \leq \text{dist}(Q, F) \leq 4 \text{diam}(Q).$$

Ainsi, l'ensemble $\{Q' \in \mathcal{F}_0 : Q \subset Q'\}$ a un élément maximal.

Posons $\mathcal{F} = \{Q' \in \mathcal{F}_0 : Q \text{ maximal pour } \subset\}$.

Il est clair que \mathcal{F} vérifie (i), (ii), (iii). □

Proposition 2.2.5. *Considérons une mesure de Radon positive μ sur \mathbb{R}^d et un nombre réel $t > 0$ tel que*

$$\Omega_t = \{x \in \mathbb{R}^d : I_\gamma(\mu)(x) > t\} \neq \mathbb{R}^d.$$

Alors il existe une famille $\{Q_i : i \in I\}$ de cubes dyadiques vérifiant :

(i) $\Omega_t = \bigcup_{i \in I} Q_i$

(ii) $\forall i, j \in I \quad i \neq j \implies Q_i \cap Q_j = \emptyset$

(iii) il existe deux nombres réels $a > 1$ et $b > 0$, indépendants de μ et t , tels que pour tout élément (ε, i) de $]0, 1] \times I$ on a

$$|\{x \in Q_i : I_\gamma(\mu)(x) > at\}| \leq b\varepsilon^{\frac{1}{1-\gamma}} |Q_i| \text{ ou } Q_i \subset \{x \in \mathbb{R}^d : m_{\frac{1}{\gamma}}\mu(x) > \varepsilon t\}.$$

Démonstration. D'après le lemme de Fatou, $I_\gamma(\mu) = C(d, \gamma)^{-1} k_\gamma * \mu$ est semi-continue inférieurement et donc Ω_t est ouvert dans \mathbb{R}^d . Par suite, D'après le lemme de recouvrement de Withney, il existe une famille $\{Q_i : i \in I\}$ de cubes dyadiques vérifiant les conditions (i) et (ii) et telle que :

$$\forall i \in I \quad \text{diam}(Q_i) \leq \text{dist}(Q_i, \mathbb{R}^d \setminus \Omega_t) \leq 4 \text{diam}(Q_i).$$

b) Considérons un élément Q de $\{Q_i : i \in I\}$.

Notons B la boule ouverte de même centre que Q et de rayon égal à $6 \text{diam}(Q)$, μ_1 la restriction de μ à B et $\mu_2 = \mu - \mu_1$.

(α) Notons x_Q le centre de Q et P_Q le projecteur de meilleure approximation de \mathbb{R}^d sur \overline{Q} .

Pour tout point x_1 de \mathbb{R}^d vérifiant $d(x_1, Q) \leq 4 \text{diam}(Q)$, nous avons

$$\forall (x, y) \in Q \times (\mathbb{R}^d \setminus B)$$

$$\begin{cases} |x_1 - y| \leq |x_1 - P_Q(x_1)| + |P_Q(x_1) - x| + |x - y| \leq 5 \text{diam}(Q) + |x - y| \\ |x - y| \geq |y - x_Q| - |x - x_Q| \geq 5 \text{diam}(Q) \end{cases}$$

$$\forall (x, y) \in Q \times (\mathbb{R}^d \setminus B) \quad |x_1 - y| \leq 2|x - y| \quad \text{et donc} \quad |x - y|^{d(\gamma-1)} \leq 2^{d(1-\gamma)} |x_1 - y|^{d(\gamma-1)}.$$

$$\forall x \in Q \quad \int_{\mathbb{R}^d} |x - y|^{d(\gamma-1)} d\mu_2(y) = \int_{\mathbb{R}^d \setminus B} |x - y|^{d(\gamma-1)} d\mu(y) \leq 2^{d(1-\gamma)} \int_{\mathbb{R}^d \setminus B} |x_1 - y|^{d(\gamma-1)} d\mu(y)$$

$$\forall x \in Q \quad I_\gamma(\mu_2)(x) \leq 2^{d(1-\gamma)} I_\gamma(\mu)(x_1).$$

Comme $\text{dist}(Q, \mathbb{R}^d \setminus \Omega_t) \leq 4 \text{diam}(Q)$, il existe un point x_1 de $\mathbb{R}^d \setminus \Omega_t$ tel que $\text{dist}(x_1, Q) \leq 4 \text{diam}(Q)$ et par suite

$$\forall x \in Q, \quad I_\Omega(\mu_2)(x) \leq 2^{d(1-\gamma)} t.$$

Choisissons un nombre réel $a \geq 2 \cdot 2^{d(1-\gamma)}$. Nous avons

$$\forall x \in Q \quad I_\gamma(\mu_2)(x) \leq \frac{at}{2} \quad \text{et donc} \quad I_\gamma(\mu)(x) \leq I_\gamma(\mu_1)(x) + \frac{at}{2}.$$

Par conséquent

$$\left\{ x \in Q : I_\gamma(\mu)(x) > at \right\} \subset \left\{ x \in Q : I_\gamma(\mu_1)(x) > \frac{at}{2} \right\}$$

et donc

$$\left| \left\{ x \in Q : I_\gamma(\mu)(x) > at \right\} \right| \leq \left| \left\{ x \in Q : I_\gamma(\mu_1)(x) > \frac{at}{2} \right\} \right|$$

(β) Considérons un élément ε de $]0, 1]$.

Supposons que Q possède un élément x_0 vérifiant $m_{\frac{1}{\gamma}}(\mu)(x_0) \leq \varepsilon t$.

D'après le corollaire II.2.2, il existe un nombre réel $A > 0$ dépendant uniquement de d et γ tel que

$$\left| \left\{ x \in \mathbb{R}^d : I_\gamma(\mu_1)(x) > \frac{at}{2} \right\} \right| \leq A \left[\frac{1}{at} \mu_1(\mathbb{R}^d) \right]^{\frac{1}{1-\gamma}}.$$

Notons B_0 la boule ouverte de centre x_0 et de rayon égal à $8 \text{diam}(Q)$. Remarquons que B est incluse dans B_0 . Donc

$$\mu_1(\mathbb{R}^d) = \int_B d\mu(x) \leq \int_{B_0} d\mu(x) \leq m_{\frac{s}{\gamma}}(\mu)(x_0) |B_0|^{1-\gamma}$$

et par suite, d'après l'inégalité (II.1.8) et le choix de a ,

$$\begin{aligned}\mu_1(\mathbb{R}^d) &\leq \left(\frac{2^d}{\omega_d}\right)^{1-\gamma} m_{\frac{1}{\gamma}}\mu(x_0)|B_0|^{1-\gamma} \leq \left(\frac{2^d}{\omega_d}\right)^{1-\gamma} \varepsilon t |B_0|^{1-\gamma} \\ &= 2^{d(1-\gamma)} \varepsilon t \left(8\sqrt{d}\right)^{d(1-\gamma)} |Q|^{1-\gamma} \leq \frac{a\varepsilon t}{2} |Q|^{1-\gamma} \left(8\sqrt{d}\right)^{d(1-\gamma)}.\end{aligned}$$

Par conséquent

$$\left| \left\{ x \in \mathbb{R}^d : I_\gamma(\mu_1)(x) > \frac{at}{2} \right\} \right| \leq A \left[\frac{1}{at} \cdot \frac{a\varepsilon t}{2} \left(8\sqrt{d}\right)^{d(1-\gamma)} |Q|^{1-\gamma} \right]^{\frac{1}{1-\gamma}} = b\varepsilon^{\frac{1}{1-\gamma}} |Q|$$

avec $b = A2^{-\frac{1}{1-\gamma}} (8\sqrt{d})^d$.

Ainsi, d'après l'inégalité obtenue au point (α), nous avons

$$\left| \left\{ x \in \mathbb{R}^d : I_\gamma(\mu_1)(x) > \frac{at}{2} \right\} \right| \leq b\varepsilon^{\frac{1}{1-\gamma}} |Q|.$$

□

Définition 2.2.6. Nous dirons qu'une mesure de Radon ν sur \mathbb{R}^d satisfait à la condition (A) lorsque pour tout nombre réel $\delta > 0$, il existe un nombre réel ρ tel que, si Q est un cube de \mathbb{R}^d et E est un sous-ensemble de Borel de Q vérifiant $|E| < \rho|Q|$ alors $\nu(E) \leq \delta\nu(Q)$.

La condition (A) est liée à la condition (A_∞) de Muckenhoupt (voir le lemme 8.0.6 de [7]).

Proposition 2.2.7. Supposons que : $0 < \gamma < \frac{1}{\alpha} \leq 1$, $0 \leq \frac{1}{\theta} < 1$, $\frac{1}{p} = \frac{\frac{1}{\alpha} - \gamma}{1 - \frac{1}{\theta}}$ et ν est une mesure de Radon positive sur \mathbb{R}^d appartenant à $T(\infty, \theta)$ et satisfaisant à la condition (A).

Alors, pour toute mesure de Radon positive μ sur \mathbb{R}^d nous avons

$$\nu \|I_\gamma(\mu)\|_{p, +\infty}^* \leq C_\nu \|m_{\frac{1}{\gamma}}(\mu)\|_{p, +\infty}^* \quad (\text{II.2.5})$$

où C est un nombre réel indépendant de μ .

Démonstration. Considérons une mesure de Radon positive μ sur \mathbb{R}^d .

1er cas : Supposons que le support de μ est borné : il existe un nombre réel $R > 0$ tel que la boule $B = \{x \in \mathbb{R}^d : |x| \leq R\}$ contienne le support de μ .

a) Considérons un nombre réel $t > 0$ et $\Omega_t = \{x \in \mathbb{R}^d : I_\gamma(\mu)(x) > t\}$.

Remarquons que

$$\begin{aligned}\forall x \in \mathbb{R}^d \setminus B \quad \forall y \in B \quad |x - y| &\geq |x| - R \\ \forall x \in \mathbb{R}^d \setminus B \quad I_\gamma(\mu)(x) &\leq C(d, \gamma)^{-1} (|x| - R)^{d(\gamma-1)} \mu(\mathbb{R}^d) \\ \forall x \in (\mathbb{R}^d \setminus B) \cap \Omega_t \quad |x| &< R + [t^{-1} C(d, \gamma)^{-1} \mu(\mathbb{R}^d)]^{\frac{1}{d(1-\gamma)}} \\ \Omega_t &\subset B \left(0, R + [t^{-1} C(d, \gamma)^{-1} \mu(\mathbb{R}^d)]^{\frac{1}{d(1-\gamma)}} \right).\end{aligned}$$

Par conséquent, d'après la proposition 2.2.4, il existe une famille $\{Q_i : i \in I\}$ de cubes dyadiques de \mathbb{R}^d vérifiant

(i) $\Omega_t = \bigcup_{i \in I} Q_i$

(ii) $\forall i, j \in I \quad i \neq j \implies Q_i \cap Q_j = \emptyset$

(iii) il existe deux nombres réels $a > 1$ et $b > 0$ indépendants de μ et t tels que pour tout élément (ε, i) de $]0, 1] \times I$

$$|\{x \in Q_i : I_\gamma(\mu)(x) > at\}| \leq b\varepsilon^{\frac{1}{1-\gamma}} \text{ ou } Q_i \subset \left\{x \in \mathbb{R}^d : m_{\frac{1}{\gamma}}(\mu)(x) > \varepsilon t\right\}.$$

Considérons un élément δ de $]0, a^{-p}[$. Par hypothèse il existe un nombre $\rho > 0$ tel que, si Q est un cube de \mathbb{R}^d et E un sous-ensemble borelien de Q vérifiant $|E| < \rho|Q|$ alors $\nu(E) \leq \delta\nu(Q)$.

Considérons un élément ε de $]0, \min(1, (b^{-1}\rho)^{1-\gamma}[$ et posons

$$I^\varepsilon = \left\{i \in I : Q_i \cap \left\{x \in \mathbb{R}^d : m_{\frac{1}{\gamma}}(\mu)(x) \leq \varepsilon t\right\} \neq \emptyset\right\}.$$

D'après la condition (iii) nous avons

$$\forall i \in I^\varepsilon \quad |\{x \in Q_i : I_\gamma(\mu)(x) > at\}| \leq b\varepsilon^{\frac{1}{1-\gamma}}|Q_i|$$

et par suite, d'après le choix de ε ,

$$\forall i \in I^\varepsilon \quad |\{x \in Q_i : I_\gamma(\mu)(x) > at\}| < \rho|Q_i|.$$

Par conséquent, d'après la condition (A), nous avons

$$\forall i \in I^\varepsilon \quad \nu(\{x \in Q_i : I_\gamma(\mu)(x) > at\}) \leq \delta\nu(Q_i).$$

En plus, comme $at > t$, nous avons

$$\{x \in \mathbb{R}^d : I_\gamma(\mu)(x) > at\} \subset \Omega_t$$

et donc

$$\begin{aligned} \{x \in \mathbb{R}^d : I_\gamma(\mu)(x) > at\} &\subset \left[\bigcup_{i \in I^\varepsilon} \{x \in Q_i : I_\gamma(\mu)(x) > at\} \right] \cup \left[\bigcup_{i \in I \setminus I^\varepsilon} Q_i \right] \\ &\subset \left[\bigcup_{i \in I^\varepsilon} \{x \in Q_i : I_\gamma(\mu)(x) > at\} \right] \cup \left\{x \in \mathbb{R}^d : m_{\frac{1}{\gamma}}(\mu)(x) > \varepsilon t\right\}. \end{aligned}$$

Ainsi nous avons

$$\begin{aligned} &\nu(\{x \in \mathbb{R}^d : I_\gamma(\mu)(x) > at\}) \\ &\leq \sum_{i \in I^\varepsilon} \nu(\{x \in Q_i : I_\gamma(\mu)(x) > at\}) + \nu\left(\{x \in \mathbb{R}^d : m_{\frac{1}{\gamma}}(\mu)(x) > \varepsilon t\}\right) \\ &\leq \delta \sum_{i \in I^\varepsilon} \nu(Q_i) + \nu\left(\{x \in \mathbb{R}^d : m_{\frac{1}{\gamma}}(\mu)(x) > \varepsilon t\}\right) \\ &\leq \delta\nu(\Omega_t) + \nu\left(\{x \in \mathbb{R}^d : m_{\frac{1}{\gamma}}(\mu)(x) > \varepsilon t\}\right). \end{aligned}$$

b) Supposons que $0 < \lambda < +\infty$. Compte tenu de ce qui précède nous avons

$$\sup_{0 < t < \lambda} t^p \nu(\{x \in \mathbb{R}^d : I_\gamma(\mu)(x) > at\}) \leq \delta \sup_{0 < t < \lambda} t^p \nu(\Omega_t) + \sup_{0 < t < \lambda} t^p \nu\left(\{x \in \mathbb{R}^d : m_{\frac{1}{\gamma}}(\mu)(x) > \varepsilon t\}\right)$$

$$a^{-p} \sup_{0 < t < a\lambda} t^p \nu(\Omega_t) \leq \delta \sup_{0 < t < \lambda} t^p \nu(\Omega_t) + \varepsilon^{-p} \sup_{0 < t < \varepsilon\lambda} t^p \nu\left(\{x \in \mathbb{R}^d : m_{\frac{1}{\gamma}}(\mu)(x) > t\}\right).$$

En plus, pour tout réel $t > 0$ nous avons

$$\begin{aligned} t^p \nu(\Omega_t) &\leq t^p \nu \left(B \left(0, R + [t^{-1} C(d, \gamma)^{-1} \mu(\mathbb{R}^d)]^{\frac{1}{d(1-\gamma)}} \right) \right) \\ t^p \nu(\Omega_t) &\leq t^p \left\{ R + [t^{-1} C(d, \gamma)^{-1} \mu(\mathbb{R}^d)]^{\frac{1}{d(1-\gamma)}} \right\}^{d(1-\frac{1}{\theta})} 2^{d(1-\frac{1}{\theta})} \|\nu\|_{T(\infty, \theta)} \\ t^p \nu(\Omega_t) &\leq \left\{ R t^{\frac{1}{d(\frac{1}{\alpha}-\gamma)}} + [C(d, \gamma)^{-1} \mu(\mathbb{R}^d)]^{\frac{1}{d(1-\gamma)}} t^{\frac{1}{d} \left(\frac{1}{\alpha-\gamma} - \frac{1}{1-\gamma} \right)} \right\}^{d(1-\frac{1}{\theta})} 2^{d(1-\frac{1}{\theta})} \|\nu\|_{T(\infty, \theta)} \end{aligned}$$

et par suite, compte tenu des hypothèses sur θ, γ, α et ν ,

$$\sup_{0 < t < \lambda} t^p \nu(\Omega_t) < +\infty.$$

Ainsi nous pouvons écrire

$$[a^{-p} - \delta] \sup_{0 < t < a\lambda} t^p \nu(\Omega_t) \leq \varepsilon^{-p} \sup_{0 < t < \varepsilon\lambda} t^p \nu \left(\left\{ x \in \mathbb{R}^d : m_{\frac{1}{\gamma}}(\mu)(x) > t \right\} \right).$$

En faisant tendre λ vers $+\infty$ nous obtenons

$$\sup_{t > 0} t^p \nu(\Omega_t) \leq \varepsilon^{-p} [a^{-p} - \delta]^{-1} \sup_{t > 0} t^p \nu \left(\left\{ x \in \mathbb{R}^d : m_{\frac{1}{\gamma}}(\mu)(x) > t \right\} \right).$$

Cas général Pour tout entier $n \geq 1$, nous pouvons appliquer le résultat obtenu dans le 1er cas à la restriction μ_n de μ à la boule $B_n = \{x \in \mathbb{R}^d : |x| \leq n\}$.

Ainsi nous avons pour tout entier $n \geq 1$

$$\sup_{t > 0} t^p \nu \left(\left\{ x \in \mathbb{R}^d : I_\gamma(\mu_n)(x) > t \right\} \right) \leq \varepsilon^{-p} [a^{-p} - \delta]^{-1} \sup_{t > 0} t^p \nu \left(\left\{ x \in \mathbb{R}^d : m_{\frac{1}{\gamma}}(\mu_n)(x) > t \right\} \right).$$

En remarquant que

$$\forall n \geq 1 \quad m_{\frac{1}{\gamma}}(\mu_n) \leq m_{\frac{1}{\gamma}}(\mu) \quad \text{et} \quad (I_\gamma(\mu_n))_{n \geq 1} \quad \text{converge en croissant vers} \quad I_\gamma(\mu)$$

nous obtenons

$$\begin{aligned} \sup_{t > 0} t^p \nu \left(\left\{ x \in \mathbb{R}^d : I_\gamma(\mu)(x) > t \right\} \right) &= \lim_{n \rightarrow +\infty} \sup_{t > 0} t^p \nu \left(\left\{ x \in \mathbb{R}^d : I_\gamma(\mu_n)(x) > t \right\} \right) \\ &\leq \varepsilon^{-p} [a^{-p} - \delta]^{-1} \sup_{t > 0} t^p \nu \left(\left\{ x \in \mathbb{R}^d : m_{\frac{1}{\gamma}}(\mu)(x) > t \right\} \right). \end{aligned}$$

□

Proposition 2.2.8. *Supposons que : $0 < \gamma < \frac{1}{\alpha} \leq 1, 0 \leq \frac{1}{\theta} \leq \gamma\alpha, \frac{1}{p} = \frac{\frac{1}{\alpha} - \gamma}{1 - \frac{1}{\theta}}$ et ν est une mesure de Radon positive sur \mathbb{R}^d , satisfaisant à la condition (A).*

Alors il existe une constante réelle $C > 0$ telle que, pour toute mesure de Radon positive μ sur \mathbb{R}^d , nous ayons

$$\nu \|I_\gamma(\mu)\|_{p, \infty}^* \leq C \|\nu\|_{T(\infty, \theta)}^{\frac{1}{p}} \|\mu\|_{T(p, \alpha)}. \quad (\text{II.2.6})$$

Démonstration. L'assertion est une conséquence immédiate de la proposition 2.1.8 et de la proposition 2.2.7. □

Comme cas particulier de la proposition précédente, nous avons ce qui suit

Corollaire 2.2.9. *Supposons que : $0 < \gamma < \frac{1}{\alpha} \leq 1, 0 \leq \frac{1}{\theta} \leq \gamma\alpha, \frac{1}{p} = \frac{\frac{1}{\alpha} - \gamma}{1 - \frac{1}{\theta}}$ et ν est une mesure de*

Radon positive sur \mathbb{R}^d , satisfaisant à la condition (A).

Alors pour tout élément f de $F(1, p, \alpha)$.

• *l'intégrale $\int_{\mathbb{R}^d} |x - y|^{d(\gamma-1)} f(y) dy$ converge pour ν -presque tout élément x de \mathbb{R}^d .*

$$\bullet \nu \|I_\gamma(f)\|_{p, \infty}^* \leq C \|\nu\|_{T(\infty, \theta)}^{\frac{1}{p}} \|f\|_{F(1, p, \alpha)} \leq C \|\nu\|_{T(\infty, \theta)}^{\frac{1}{p}} \|f\|_\alpha \quad (\text{II.2.7})$$

où C est une constante réelle indépendante de f .

Démonstration. Considérons un élément f de $L_{loc}^1(\mathbb{R}^d)$.

• La mesure $\mu_{|f|}$ de densité $|f|$ par rapport à la mesure de Lebesgue sur \mathbb{R}^d vérifie

$$I_\gamma(|f|) = I_\gamma(\mu_{|f|}) \quad \text{et} \quad \|\mu_{|f|}\|_{T(p, \alpha)} = \|f\|_{F(1, p, \alpha)}.$$

Par conséquent, d'après la proposition 2.2.8 nous avons

$$\nu \|I_\gamma(|f|)\|_{p, +\infty}^* \leq C \|\nu\|_{T(\infty, \theta)}^{\frac{1}{p}} \|f\|_{F(1, p, \alpha)}$$

où C est une constante réelle indépendante de f .

• Supposons que f appartient à $F(1, p, \alpha)$.

D'après ce qui précède, nous avons

$$\begin{aligned} \forall t \in \mathbb{R}_+^* \quad \nu(\{x \in \mathbb{R}^d : I_\gamma(\mu)(x) > t\}) &\leq [t^{-1} \nu \|I_\gamma(|f|)\|_{p, +\infty}^*]^p \\ &\leq \left[t^{-1} C \|\nu\|_{T(\infty, \theta)}^{\frac{1}{p}} \|f\|_{F(1, p, \alpha)} \right]^p < +\infty. \end{aligned}$$

Ainsi, pour ν presque tout point x de \mathbb{R}^d

$$\int_{\mathbb{R}^d} |x - y|^{d(\gamma-1)} |f(y)| dy = C(d, \gamma) I_\gamma(|f|)(x) < +\infty$$

et par suite $\int_{\mathbb{R}^d} |x - y|^{d(\gamma-1)} |f(y)| dy = C(d, \gamma) I_\gamma(|f|)(x)$ converge et $|I_\gamma(f)(x)| \leq I_\gamma(|f|)(x)$.

Par conséquent nous avons

$$\|I_\gamma(f)\|_{p, +\infty}^* \leq \|I_\gamma(|f|)\|_{p, +\infty}^* \leq C \|\nu\|_{T(\infty, \theta)}^{\frac{1}{p}} \|f\|_{F(1, p, \alpha)}.$$

La dernière inégalité découle du point 2) b) de la remarque 2.1.6 □

A partir du corollaire précédent nous pouvons obtenir des inégalités en norme de Lebesgue sur l'intégrale fractionnaire, grâce au théorème d'interpolation de Marcinkiewicz énoncé ci-dessous.

Proposition 2.2.10 ([2]). *Supposons que*

• $\alpha_0, \alpha_1, p_0, p_1$ sont des éléments de $[1, +\infty]$ et $\alpha_0 \neq \alpha_1$.

• (U, ω) et (V, ν) sont deux espaces mesurés

• T est une application linéaire continue de

- $L^{\alpha_0}(U, \omega)$ dans $L^{p_0, \infty}(V, \nu)$ de norme M_0

- $L^{\alpha_1}(U, \omega)$ dans $L^{p_1, +\infty}(V, \nu)$ de norme M_1

• $0 < s < 1, \frac{1}{\alpha} = \frac{1-s}{\alpha_0} + \frac{s}{\alpha_1}, \frac{1}{p} = \frac{1-s}{p_0} + \frac{s}{p_1}$ et $\alpha \leq p$.

Alors la restriction de T à $L^{\alpha_0}(U, \omega) \cap L^{\alpha_1}(U, \omega)$ se prolonge par continuité en une application linéaire continue de $L^p(U, \omega)$ dans $L^p(V, \nu)$ de norme $M \leq C_s M_0^{1-s} M_1^s$, où C_s est un nombre réel dépendant uniquement de s .

Proposition 2.2.11 (Inégalité de Hardy-Littlewood-Sobolev pour l'intégrale fractionnaire).

Supposons que : $0 < \gamma < \frac{1}{\alpha} < 1$, $0 \leq \frac{1}{\theta} < \gamma\alpha$, $\frac{1}{p} = \frac{\frac{1}{\alpha} - \gamma}{1 - \frac{1}{\theta}}$ et ν est une mesure de Radon positive sur \mathbb{R}^d , satisfaisant à la condition (A).

Alors il existe une constante réelle $C > 0$ telle que, pour tout élément f de $L^\alpha(\mathbb{R}^d)$,

$$\nu \|I_\gamma(f)\|_p \leq C \|\nu\|_{T(\infty, \theta)}^{\frac{1}{p}} \|f\|_\alpha$$

Démonstration. Considérons α_0 et α_1 tels que $\gamma < \frac{1}{\alpha_0} < \frac{1}{\alpha} < \frac{1}{\alpha_1} \leq 1$ et $\frac{1}{\theta} \leq \gamma\alpha_1$. Posons

$$\frac{1}{p_i} = \frac{\frac{1}{\alpha_i} - \gamma}{1 - \frac{1}{\theta}} \text{ pour } i = 0, 1.$$

Remarquons que pour $i = 0, 1$, nous avons $\gamma < \frac{1}{\alpha_i} \leq 1$ et $\frac{1}{\theta} \leq \gamma\alpha_i$. Par conséquent, d'après le corollaire 2.2.9, I_γ est une application linéaire continue de $L^{\alpha_i}(\mathbb{R}^d)$ dans $L^{p_i, +\infty}(\mathbb{R}^d, \nu)$ de norme $M_i \leq C_i \|\nu\|_{T(\infty, \theta)}^{\frac{1}{p_i}}$ où C_i est une constante réelle.

Par ailleurs, nous avons $\frac{1}{\alpha_0} < \frac{1}{\alpha} < \frac{1}{\alpha_1}$ et donc il existe un élément s de $]0, 1[$ vérifiant $\frac{1}{\alpha} = \frac{1-s}{\alpha_0} + \frac{s}{\alpha_1}$. Remarquons que $\frac{1-s}{p_0} + \frac{s}{p_1} = \frac{1}{p} \leq \frac{1}{\alpha}$. Par conséquent, d'après le théorème d'interpolation de Marcinkiewicz, il existe un nombre réel C_s tel que

$$\forall f \in L^\alpha(\mathbb{R}^d) \quad \nu \|I_\gamma(f)\|_p \leq C_s C_0^{1-s} C_1^s \|\nu\|_{T(\infty, \theta)}^{\frac{1}{p}} \|f\|_\alpha.$$

□

Bibliographie

- [1] ADAMS D. R. and HEDBERG L. I., *Function spaces and potential theory*, Corrected Second Printing, Springer-Verlag Berlin Heidelberg 1999.
- [2] BERGH J. and LÖFSTRÖM J., *Interpolation Spaces : An introduction*, Springer-Verlag Berlin Heidelberg and New York 1976.
- [3] DONOGHUE W. F., *Distributions and Fourier transforms*, Academic Press, New York and London 1976.
- [4] FOFANA I. , FALEA F. R. and KPATA B. A., *A class of subspaces of Morrey spaces and norm inequalities on Riesz potential operators*, to appear in Afrika Matematika.
- [5] FOLLAND G. B, *Real Analysis Modern Techniques and their applications*, Second Edition, John Wiley and sons, Inc New York 1999.
- [6] GRAFAKOS L., *Classical Fourier Analysis*, Second Edition, Springer 2008.
- [7] PEREZ C., *Calderon Zygmund Theory related to Poincaré-Sobolev inequalities, fractional integrals and singular integral operators*, Neuquén UMA 2004.
- [8] STEIN E. M. and WEISS G., *Introduction to Fourier Analysis on Euclidean Spaces*, Princeton University Press 1971.